

Pr 5943

ISSN 0002-5208

Tome 17

janvier-mars 1991

Fasc. 1

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

(Publication trimestrielle)



22 AVR. 1991



45, rue de Buffon
F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,
R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonore, P. Viette
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

ABONNEMENTS 1991 (quatre fascicules)

France 200 F Étranger 210 F

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier. Le rattachement s'effectuant par tacite reconduction, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une lettre de résiliation avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE (Port en plus)

Alexanor (années 1959 à 1990). L'année ...	200 F	Étranger .. 210 F
Entomologica gallica (4 fascicules 1984) ...	140 F	Étranger .. 160 F
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut		300 F
Liste des abonnés à Alexanor (édition 1983)		50 F
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs		150 F
Tables et Index d'Alexanor 1959-1988		200 F

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. BALDIZZONI, Via Marzoni 24, I-14100 ASTI, Italie.

Erebidae : P. WELLEN, 9, Rue du Belvédère, F-05300 LARAGNE.

Macropsychides afro-tropicales : J. BOURGOGNE, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Nectuidae paléarctiques, Plasiinae du globe : C. DUFAY, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 CHAPONOST.

Nymphalidae sud-américains : H. DESCIMON, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 MARSEILLE Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. BERNARDI, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Pterophoridae paléarctiques : L. BIGOT, Université d'Aix-Marseille III, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Écologie), Avenue de l'Escadillon Normandie-Niemen, Case postale 331, F-13397 MARSEILLE Cédex 13.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment Parnassius et Colias ; Zygaena non européens : J.-Cl. WEISS, 2, Place G. Hocquard, F-57000 METZ.

Saturniidae américains : C. LEMARE, La Croix des Baux, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. CONDAMIN, 17, Boulevard de Riquier, F-06300 NICE.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. COURTIGN, 6, Chemin des Lavandières, LORRY-LES-METZ, F-57050 METZ.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. DARGE, Grande Rue, F-21490 CLÉNAÏ.

Yponomeutidae, Ethniidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. GIBEAUX, Résidence «Les Riches», 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 AVON.

ALEXANOR

R 5943

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 17

janvier-mars 1991

Fasc. 1

Sommaire

Tarifs 1991	1
G. Chr. Laquet. Editorial	2
X. C. Méri. Observation de <i>Pyronia barthelemy</i> F. dans le Rhône (Lep. Nymphalidae Satyrinae)	3
J.-M. Courtois. <i>Bactra robustana</i> Christoph, 1872, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Tortricidae)	5
Chr. Joseph et P. Joseph. Contribution à l'établissement de la liste des Lépidoptères du département du Jura (Première partie) (Lep. Rhopalocera et Heterocera)	9
J. Nel et C. Proia. <i>Emmeina pseudogermanica</i> Derra, 1987, stat. rev. Description de ses premières états (Lepidoptera Pierophoridae)	23
X. C. Méri. Note sur le régime alimentaire des chenilles de <i>Didyma formica didyma</i> Esp. (Lepidoptera Nymphalidae)	30
B. Daréenne. <i>Pelonia obesa</i> H.-S., espèce nouvelle pour la Normandie. Biotope et répartition française (Lép. Arctiidae Lithosiinae)	31
X. C. Méri. <i>Aphantopus hyperantus</i> f. ind. nov. <i>paucicellatus</i> (Lep. Nymphalidae, Satyrinae)	40
R. Mazel. Les Microlépidoptères des Pyrénées-Orientales. I. Les Pierophoridae des Pyrénées-Orientales, par F. Moulignier, G. Lutrán et R. Mazel	41
G. Chr. Laquet. Nouvelles captures de <i>Pertusis legasaria</i> H.-S. en Île-de-France (Lep. Geometridae Larentiinae)	51
J. Plante. Un nouveau <i>Cryphia</i> Hübner du Pakistan (Lép. Noctuidae Acronictinae)	57
J. Boudinot et J. Minet. Analyses d'ouvrages	59
R. Bianchini et Chr. Castelain. La morphé blanche d' <i>Apatania illa</i> eos dans les Alpes-Maritimes (Lep. Nymphalidae)	62
F. Genty. Observation de <i>Danania chryxipus</i> L. au centre de Marseille (Bouches-du-Rhône) (Lepidoptera Nymphalidae Danaidae)	63
M. Martin. <i>Lampropteryx ategata</i> Metcalf: deux nouvelles captures en Meurthe-et-Moselle (Lepidoptera Geometridae)	64

Tarifs 1991

Votre abonnement 1990 s'est terminé avec le précédent fascicule. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir avant le 15 avril 1991 le montant de votre abonnement 1991 :

France : 200 F ; Étranger : 210 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis. Toutefois, nous vous serions gré de bien vouloir nous adresser le complément (France : 10 F ; Étranger : 10 F), si vous vous êtes abonné à l'ancien tarif.

Face au nombre important d'impayés (plus du tiers de nos lecteurs, souvent en retard de plusieurs années), nous informons tous nos abonnés que désormais, l'envoi d'*Alexanor* est automatiquement suspendu une fois le délai de réabonnement dépassé, et que d'autre part, les envois différés sont facturés part en sus. La Revue ne peut en effet supporter la charge des affranchissements individuels (bien plus onéreux que les affranchissements en commun).

En conséquence, pensez à vous acquitter à temps de votre abonnement ! Ce faisant, vous allégerez le travail administratif, ce qui gagnera du temps et permettra de faire paraître les fascicules avec un peu moins de retard que toutes ces dernières années.

La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompt collaboration.



Bibliothèque Centrale Muséum



Éditorial

À l'occasion du trentième anniversaire d'*Alexanor*, j'avais fait remarquer dans l'éditorial consacré à cet événement (*Alexanor*, 16 (1), 1989 : 2) que le sous-titre de notre Publication, «*Revue des Lépidoptéristes français*», n'était aujourd'hui plus guère approprié. Si celui-ci a pu correspondre à une certaine réalité dans les premières années de parution de la Revue, il a progressivement perdu de sa signification avec l'accroissement constant du nombre des lecteurs et des auteurs — accroissement marqué par le développement, au fil des années, d'une audience internationale toujours plus étendue. Actuellement, nous comptons près du tiers de nos abonnés à l'étranger, et le nombre des contributions signées par des collègues de diverses nationalités n'a cessé d'augmenter. Cette dimension internationale en pleine expansion se voyait exclue par un sous-titre «hexagonal» et restrictif, qu'il convenait donc de modifier.

Notre revue demeurant malgré tout française et se consacrant exclusivement à la Lépidoptérologie, il s'agissait de choisir un nouveau sous-titre qui reflétait ces deux aspects. Moyennant une retouche minime, une formulation s'imposait : *Revue française de Lépidoptérologie*.

Cet intitulé n'est évidemment pas inconnu des Lépidoptéristes. C'est en effet celui qu'adopta Léon L'HOMME en 1938, pour couper court aux remarques de ceux qui l'accusaient d'avoir affublé «*L'Amateur de Papillons*» d'un titre manquant de sérieux (!) ; c'est aussi celui que conserva Louis LE CHARLES, lorsqu'en 1949, il prit la succession de Léon L'HOMME à la tête de la revue, dont *Alexanor* devait assurer le relais en 1959 sur l'initiative de M. Jean BOURGOONE.

La reprise de ce sous-titre se justifiait d'autant mieux que la revue de Louis LE CHARLES avait cessé de paraître à la fin du tome 16, et qu'*Alexanor*, avec le présent fascicule, inaugure son tome 17. Cet enchaînement naturel des tomaiçons des deux revues offrait de plus d'avantage d'écarter toute éventuelle confusion lors de travaux bibliographiques. Pour toutes ces raisons, le titre de *Revue française de Lépidoptérologie* fut donc retenu.

Restait à résoudre une dernière difficulté : entrer en contact avec les héritiers de Louis LE CHARLES, afin de solliciter l'autorisation de réutiliser le titre. Un heureux concours de circonstances permit de mener l'affaire à bien. Voici quelques années, l'un de nos fidèles abonnés, M. Alain HERES — bien connu des lecteurs d'*Alexanor* pour ses intéressantes contributions sur les Lépidoptères des Alpes du Sud — m'apprit que dans le cadre de ses activités professionnelles, il avait pour collègue le fils de Louis LE CHARLES. C'est ainsi que je fus mis en contact avec Monsieur Jean-Marie LE CHARLES, qui, fort obligeamment, répondit favorablement à ma requête, après avoir reçu l'accord de ses deux sœurs.

Alexanor reprend ainsi pour sous-titre un intitulé qui consacra les heures de gloire de la Lépidoptérologie française. Nous tenons à exprimer ici notre très sincère reconnaissance à Mesdames Marie-Louise et Colette LE CHARLES (Paris), ainsi qu'à Monsieur Jean-Marie LE CHARLES (Vallereuil, Dordogne), pour l'autorisation qu'ils nous ont fort aimablement accordée de ressusciter l'appellation de la plus célèbre revue de lépidoptérologie française.

La *Revue française de Lépidoptérologie* renaît. Ce «retour aux sources» sera l'occasion pour *Alexanor* de rendre un nouvel hommage à son illustre fondateur, Léon L'HOMME, dont l'admirable travail doit rester présent dans toutes les mémoires, ce qu'avait fort bien compris Louis LE CHARLES.

Gérard Chr. LUQUET

Observation de *Pyronia bathseba* F. dans le Rhône

(Lep. Nymphalidae Satyrinae)

par Xavier C. MÉRIT

Corbas (Rhône), petit bourg situé à quinze kilomètres au sud de Lyon, était jadis un petit village d'agriculteurs. À cette époque aujourd'hui révolue, la mode n'était pas à la culture à outrance, les problèmes de rendements à l'hectare n'existaient pas encore, et les quelques terrains cultivés étaient alors séparés par de nombreux bosquets.

Dans ces bosquets, l'on pouvait trouver diverses essences végétales. Parmi les arbres, il y avait entre autres des Peupliers, des Tilleuls et quelques arbres fruitiers sauvages. Les arbustes étaient, quant à eux, représentés principalement par la Sanguine, *Cornus sanguinea*, l'Aubépine, *Crataegus oxyacantha*, mais surtout par de très nombreux Prunelliers (*Prunus spinosa*). Au milieu de cette végétation poussaient quelques Œillets, Vescs, Orchis abeille, Cirsés, Gailllets, et bien sûr des Ronces. Les champs étaient envahis de Cirsés et de Liserons, jusqu'à ce que les agriculteurs ne les traitent avec des désherbants systémiques (!).

La liste des Lépidoptères ayant disparu de Corbas serait malheureusement trop longue à dresser. Citons entre autres *Lothoe populi*, *Mimas tiliae*, *Acherontia atropos*, *Deilephila elpenor*, *Pavonia pavonia*, *Saturnia pyri* ... Seules quelques espèces migratrices ou des individus erratiques arrivent encore à se «perdre» dans notre ville.

On nous parle de protéger les espèces, mais qui est le «meurtrier»? Celui qui coupera une fleur pour son herbier, ou le promoteur inconscient qui va raser un biotope entier pour le bien-être (?) de l'humanité, en construisant des immeubles pour que des citoyens aient le sentiment de vivre au contact de la nature? Nature qui, la plupart du temps, est «fabriquée» à l'aide d'Érables de décoration, de Platanes et autres Herbes de la Pampa, dont se moquent éperdument les chenilles. C'est ainsi que le seul endroit de la commune où l'on trouvait le merveilleux Orchis abeille a été rasé pour faire place à de futures maisonnettes.

Depuis près de six ans, une espèce jadis commune à Corbas, *Agrius convolvuli* L., a totalement disparu. Je n'ai plus découvert cette espèce tant à l'état d'imago que de larve. Je me souviens combien étaient nombreuses ces énormes chenilles en quête de nourriture ou d'un endroit pour se nymphoser. En septembre, nous pouvions en voir des dizaines presque chaque jour. De même, les imagos venaient nombreux la nuit, attirés par des pièges lumineux. Ils butinaient sans répit les Phlox, les Pétunias et les Fuchsias.

Et pourtant ... Le 16 juin 1990, sous un ciel couvert, je me promenais à Corbas, le long d'un champ en friche. À ma grande surprise, j'aperçus une femelle de *Pyronia bathseba pardilloi* que je capturai. Malgré des recherches plus poussées, c'est le seul exemplaire que j'ai pu observer.

Lors de sa récente étude (article paru dans la présente Revue) sur la cartographie des Satyrines de France, R. ESSAYAN cite la présence d'individus erratiques dans le sud des Alpes. Il faut donc également noter la présence de cette espèce dans le Rhône — d'où, à ma connaissance, elle n'avait encore jamais été signalée —, même si l'unique exemplaire observé est erratique.

De même, le 8 juillet 1990, vers 23 heures, j'ai eu la surprise d'observer un exemplaire mâle d'*Hyloicus pinastri* L. attiré par la lumière des lampadaires urbains. Il est vrai que le Sphinx du Pin est un petit migrateur, et qu'il n'est pas rare de le rencontrer hors de ses biotopes.

Les techniques modernes d'agriculture, ainsi que le développement du réseau routier desservant la ville, ont largement contribué à la disparition de ces magnifiques espèces. Le développement industriel de Lyon, durant les dernières décennies, ayant entraîné l'apparition de cités-dortoirs satellites de la capitale des Gaules, nous avons assisté à Corbas non pas à la mort d'un petit village, mais à la naissance d'une ville bien vivante du fait de la création d'une zone industrielle importante.

Le seul endroit encore non défriché est le petit fort militaire de Corbas, qui, je l'espère, abrite toujours quelques belles espèces. Heureusement, à quelques kilomètres de là existent encore de nombreux biotopes non défigurés par le béton. Mais pour combien de temps ?

Littérature consultée

Essayan (Roland), 1990. — Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.). XVII. La cartographie des Satyrines de France (*Erebia* non compris) (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexandor*, 16 (5) : 291-328.

30, Avenue G. Dimitrov, F-69120 Vaulx-en-Velin.



***Bactra robustana* Christoph, 1872, espèce nouvelle pour la Lorraine**

(Lep. Tortricidae)

par Jean-Marie COURTOIS

Bactra robustana Christoph (Lrt 1968 ; Lh 2568) est le sixième Microlépidoptère halophile observé dans la zone des mares salées de Lorraine. Cette Tordeuse est liée, contrairement aux autres espèces halophiles citées dans mes précédents travaux (COURTOIS, 1988 à 1991), à une plante halophile tolérante qui accompagne les halophytes strictes sur les terrains salés mais qui occupe, localement, des biotopes non liés au sel.

Éthologie

La chenille vit dans les tiges de *Scirpus maritimus*. Il est difficile de la découvrir dans ses jeunes stades. Après hivernage, on la repère aisément en recherchant les plants dont la croissance est retardée et dont les extrémités jaunissent ou noircissent.

La chrysalide se trouve, à mi-hauteur, dans les tiges qui présentent des signes de dépérissement. À l'emplacement du cocon, le végétal présente une couleur plus sombre.

Les adultes ont toujours été observés de jour. Les milieux salés de Lorraine sont souvent balayés par le vent. C'est la raison pour laquelle le Papillon se limite strictement à la zone où croît la plante nourricière ; il n'y vole pas plus haut que la partie supérieure des Scirpes, s'adaptant ainsi à une condition peu favorable. Lorsqu'on le dérange, il ne s'éloigne guère et se pose dans la végétation environnante, souvent la tête en bas, le long d'une tige.

Aucun exemplaire n'a été pris à la lampe.

Phénologie

Les chenilles ont toujours été observées au printemps, quand la végétation repousse.

Selon les régions, les adultes volent en juin (dans le nord de l'Europe), en mai-juin et août-septembre (aux Pays-Bas), ou en juin-juillet (en Grande-Bretagne). En Lorraine, la période de vol s'étend des derniers jours de mai à la mi-juin. Une seconde génération éventuelle n'a jamais été observée.

Écologie

Le Papillon ne quitte pas les groupements des zones de résurgences des sources salées, groupements abritant des peuplements denses de *Scirpus maritimus* dans les

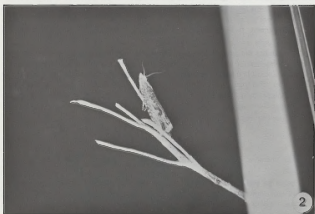


FIG. 1. — Les peuplements denses de *Scirpus maritimus*, biotope de *Bactra robustana* Christoph, mares salées de Lorraine, juin 1985. Photographie : J.-M. COURTOIS.

FIG. 2. — *Bactra robustana* Christoph, mares salées de Lorraine, fin mai 1984. Photographie : J.-M. COURTOIS.

parties inondées, lesquels sont progressivement dominés par la roselière. Le phytosociologue J. DUVIGNEAUD y distingue le *Scirpetum compacti* (syn. : *Scirpetum maritimi lotharingiense* J. Duv., 1967).

Scirpus maritimus existe en Lorraine dans des biotopes non salés (certains étangs du Plateau lorrain) dans lesquels le Papillon n'a pas été observé. Dans les prochaines années, l'extension de *Phragmites australis*, plus dynamique, pourrait induire une régression importante des halophytes, et probablement une modification de l'entomofaune.

Localisation, abondance et protection

Bactra robustana est connu d'un seul site du Parc Naturel Régional de Lorraine. Il y vole en compagnie des espèces affines *Bactra lanceolana* Hübner et *Bactra furfurana* Haworth. Le premier est moyennement abondant et très localisé ; le second est franchement commun en Lorraine (COURTOIS, 1988) ; le dernier est plus rare.

La plante nourricière, *Scirpus maritimus*, victime de la compétition avec *Phragmites australis*, pourrait disparaître si des mesures conservatoires adéquates ne sont pas prises.

Répartition

Le Papillon est commun le long des littoraux de l'Europe septentrionale non polaire : Allemagne, Danemark, Grande-Bretagne, Pays-Bas ; il est également connu des régions situées au sud de l'Oural, ainsi que de la Mongolie.

Dans son Catalogue, L. LHOMME indique sa présence probable en France. Chr. GINEAUX (communication verbale) l'a déjà observé dans notre pays. Il reste certainement à compléter l'aire de répartition.

Résumé

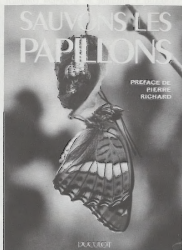
Éthologie, phénologie et écologie d'un Lépidoptère halophile en milieu continental, *Bactra robustana* Christoph.

Abstract

Ethology, phenology and ecology of the Leaf-roller *Bactra robustana* Christoph on saline habitats, deep in the continent.

Travaux cités

- Courtois (Jean-Marie), 1968. — *Scrobipalpa salinella* Zeller, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Gelechiidae). *Alexandor*, 15 (4), 1967 : 234-238.
- Courtois (Jean-Marie), 1969. — *Bucculatrix maritima* Stainton, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Lyonetiidae, Bucculatricinae). *Alexandor*, 15 (8), 1968 : 451-454.
- Courtois (Jean-Marie), 1990. — *Coleophora adjunctella* Hodgkinson, 1882, espèce nouvelle pour la France (Lep. Coleophoridae). *Alexandor*, 16 (3), 1989 : 189-191.
- Courtois (Jean-Marie), 1991a. — *Coleophora salicorniae* Heinemann et Wocke, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Coleophoridae). *Alexandor*, 16 (7), 1990 : 389-393.
- Courtois (Jean-Marie), 1991b. — *Phalonidia vectiana* Humphreys & Westwood, 1845, espèce nouvelle pour la Lorraine (Lep. Tortricidae). *Alexandor*, 16 (7), 1990 : 445-448.



Pour la première fois,
un livre sur les papillons qui présente les espèces de France
les plus menacées, leur mode de vie, leur habitat, et comment
mieux les connaître pour mieux les protéger.

4... Il faut féliciter les éditions Ducolot pour la qualité de l'ouvrage qu'elles nous présentent, la haute tenue de la présentation, mais aussi et surtout, de nous proposer un ouvrage de vulgarisation sérieux, dont les textes n'ont pas été sacrifiés pour des raisons commerciales.

Ce livre s'adresse à un public très large : au grand public désireux de mieux connaître la nature qui l'environne ; aux enseignants et à leurs étudiants ; bien entendu aux lépidoptéristes, amateurs ou chevronnés ; en un mot, à tous ceux que la nature ne laisse pas indifférents.

Jacques LUCONOT, *Alexandria*, 15 (6), 1988 : 383.

Ouvrage adapté pour la France par Gérard Chr. LUQUET, Maître de Conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Préface de Pierre RICHARD.

Relié pleine toile sous jaquette couleurs. 192 pages, format 19,5 x 27 cm. 398 illustrations en couleurs. Prix de vente TTC : 178 FF. ISBN 2-8011-0758-1.

En vente dans toutes les librairies, et

- aux Éditions Ducolot, 16, Rue Séguier, F-75006 Paris ;
- auprès d'Alexandria, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris ;
- à l'Office pour l'Information éco-entomologique, B.P. 9, F-78283 Guyancourt Cédex ;
- aux Éditions Sciences Nat, 2, Rue André-Mellé, Venette, F-60200 Compiègne.

Contribution à l'établissement de la liste des Lépidoptères du département du Jura

(Première partie)

(Lep. Rhopalocera et Heterocera)

par Christian JOSEPH et Patrick JOSEPH

Le présent travail établit la liste des Macrolépidoptères que nous avons observés dans le département du Jura depuis 1984. Nous avons surtout prospecté les plateaux jurassiens entre 500 et 800 m d'altitude, autour de Clairvaux, Étival, Orgelet, et pratiquement délaissé la plaine. Nous avons obtenu de M. Paul MARTINEAU de nombreux renseignements sur la région de Champagnole, où il a régulièrement chassé depuis 1971 ; qu'il en soit ici vivement remercié. Nos remerciements vont également à nos amis R. COCAULT, R. ESSAYAN, D. JUGAN, G. LUQUET, Ph. MOTHIRON et J.-M. PRATINI, qui nous ont fait part de leurs données récentes (à l'exception de celles de G. LUQUET, qui datent en partie de 1965-66) ; celles-ci couvrent souvent les zones où nous n'avions pas chassé.

Notre but principal étant de donner un aperçu récent sur les Macrolépidoptères du Jura, nous n'avons pas repris les observations dispersées dans de nombreuses publications (1). L'une d'elles est particulièrement intéressante, car elle recouvre notre zone d'observation. Il s'agit des «Matériaux pour l'établissement d'un catalogue des Lépidoptères de Lons-le-Saunier» de H. LELEUX, travail publié en collaboration avec P. RÉAL (on y trouvera notamment des renseignements précis sur la nature du sol, la végétation, etc...) ; nous nous sommes toutefois efforcés de ne pas chasser dans les mêmes stations, sauf exception (tourbières notamment).

Le début de nos recherches est trop récent pour que nous puissions tenter une comparaison avec cette étude ; aussi n'y ferons-nous que rarement référence. De ce fait, cette liste est certainement incomplète ; cependant, malgré nos modestes moyens, les résultats nous semblent déjà très encourageants, et l'un de nous se trouvant sur place et l'autre à proximité, nous essaierons d'affiner cette liste, en particulier pour ce qui concerne les diurnes, d'une recherche en général moins contraignante que les nocturnes.

Considérant le massif jurassien comme un «tout», nous avons inclus quelques données situées en dehors des limites administratives du département du Jura. Si l'espèce n'a pas été observée «officiellement» dans ce département, elle est placée entre parenthèses ; la localité citée est suivie du nom du département, lui-même placé entre parenthèses. Enfin, nous terminerons la liste par les Microlépidoptères capturés par M. MARTINEAU, et que M. François MOULIGNIER a aimablement accepté de déterminer et classer. Nous remercions vivement Claude DUTREIX pour la détermination des

(1) La liste des travaux consultés sera publiée ultérieurement, à la fin de ce travail.

Hesperiidae et Zygaenidae, ainsi qu'Alain CAMA et Georges ORHANT pour celle des nocturnes. La nomenclature utilisée est celle de P. LERAUT dans la «Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse» (1980) ; toutefois, nous avons tenu compte des travaux postérieurs à celle-ci lorsque des modifications importantes étaient intervenues dans la systématique et la nomenclature.

Le Jura est un département encore privilégié sur le plan des milieux naturels (la zone montagneuse tout particulièrement), très riche en espèces animales et végétales. Toutefois, de nombreux biotopes semblent très menacés, en raison des pollutions diverses, de l'assèchement des zones humides, de la démoistification affectant certains lacs touristiques, de l'écobuage (très répandu), des plantations de Conifères, des infrastructures routières et ferroviaires (projet d'autoroutes, nouvelles lignes du T. G. V. ...), de l'extension des stations de ski, du fauchage des bords de routes (désormais quasi systématique, et très étendu, jusque sur les routes dites «forestières») ...

Là réside le véritable danger, celui qui menace des espèces de disparition, et les interdictions de capture nous semblent inefficaces et injustifiées : on remarquera précisément que les espèces protégées (surtout localisées dans les lieux humides), lorsqu'elles sont présentes dans le département, sont communes.

C'est dans ce sens (entre autres !) que nous orientons nos interventions en public, lors de nos expositions ; nous ne dirons rien des marchands d'Insectes (de plus en plus nombreux, à en juger par les annonces paraissant dans certaines revues), sinon que, sans aucun doute, ils portent préjudice aux entomologistes amateurs, amoureux et respectueux de la nature et de ses équilibres.

HESPERIOIDEA

HESPERIIDAE

PYRGINAE

2897. *Erynnis teger* L. — Très commun d'avril à août, en deux générations se chevauchant.
Localités : Clairvaux, Étiwal, Meussia, Orgelet, Les Rousses, Thoiria ; Montrond, Le Pasquier (P. MARTINEAU) ; Abergement-le-Grand, Chaussin, Ousières (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

2898. *Carcharodus alconae* Esper. — Une seule observation ; sans doute plus répandu.
Localité : Orgelet, 1 ♂ le 19-VIII-1989.

2901. *Carcharodus flocciferus* Zeller. — Une seule observation.
Localité : Meussia, 1 ♂ le 3-VII-1987.

2902. *Spialia sertorius* Hoffmng. — Assez localisé, mais commun, de mai à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Étiwal, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU).

2904. *Pyrgus malvae* L. — Commun de mai à juillet suivant l'altitude ; il ne semble pas y avoir de deuxième génération. La forme *avar* reste rare : deux exemplaires les 9-V-1987 (Clairvaux) et 25-V-1988 (Orgellet).

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU).

2907. *Pyrgus alevae* Hb. — Semble répandu et commun, dès le début juin et jusqu'en août.
Localités : Meussia, Orgelet ; Les Plards, Septmoncel (D. JUGAN) (dét. Cl. DUTREIX par les genitalia).

2912. *Pyrgus ciris* Rbr. — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, 1 ♂ le 20-VII-1985 (dét. Cl. DUTREIX par les genitalia).

2914. *Pyrgus fritularius* Poda. — Fréquent en juillet.
Localités : Étiwal, Meussia (dét. Cl. DUTREIX par les genitalia).



FIG. 1. — Carte des localités prospectées dans le Jura. Dessin : Christian JACQUARD.

HESPERIINAE

2888. *Carterocephalus palsonen* Fallén. — Commun dans tous les lieux humides et boisés, de mai à la fin juin, jusqu'à au moins 1 100 m d'altitude.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Meussia, Onoz, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU).

2891. *Thymelicus sylvestris* Poda. — Commun de la fin juin à août.

Localités : partout.

2892. *Thymelicus lineola* O. — Commun ; vole avec le précédent, à la même époque.

Localités : partout.

2893. *Thymelicus acteon* Rott. — Semble répandu à basse altitude ; nous ne l'avons pas encore rencontré sur les plateaux. Vole en juillet-août.

Localités : Archelange, Dole (Mont-Roland), Saint-Cyr, Salins-les-Bains (R. ESSAYAN).

2894. *Hesperia comma* L. — Localisé dans les prairies bien ensoleillées, où il vole en août. Commun dans ses biotopes.

Localités : Cogna, Étival, Meussia ; Poligny (G. LUQUET).

2895a. *Ochlodes venatus faunus* Turati. — Très commun de juin à août.

Localités : Partout.

PAPILIONOIDEA

PAPILIONIDAE

PARNASSIINAE

2919c. *Parnassius apollo nivatus* Fruhst. — Très commun, à partir de 550 m d'altitude environ, de la fin juin à août, mais parfois beaucoup plus tôt les années chaudes. Les chenilles, qu'il faut rechercher quand le soleil brille, et dans les lieux les mieux exposés, sont souvent très abondantes. Les images ont une ornementation très variable.

Localités : Étival, Lac d'Ilay, Meussia, Les Rousses ; Supt (dès le 5-VI-1976, P. MARTINEAU) ; les Mouillés (R. ESSAYAN) ; Saint-Claude, Septmoncel (Ph. MOTHIRON).

PAPILIONINAE

2924. *Papilio machaon* L. — Très commun partout, de mai à septembre, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Étival, Lens-Le-Sauvage, Côte de Mancy, Meussia, Orgelet ; Chapeis, Montrond (P. MARTINEAU) ; Abergement-le-Grand, Archelange, Chaussin, Jouhe, Montflour, Oussières, Salins, Séligny (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

2928. *Iphiclides podalirius* Scop. — Très commun, quoique assez localisé, de mai à août, en deux générations ; s'élève jusqu'à au moins 1 100 m d'altitude.

Localités : Clairvaux, Côte de Mancy, Meussia, Onoz, Orgelet, Saint-Pierre ; Salins (R. ESSAYAN) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

PIERIDAE

DISMORPHINAE

2929. *Leptidea sinapis* L. — Très commun de fin avril à août, en deux générations.

Localités : partout.

PIERINAE

2939. *Aporia crataegi* L. — Très commun, sans doute partout à partir de 450-500 m d'altitude.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Onoz ; Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Cernon, Jure-Dortans, Les Mouillés, Prénoval, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

2941. *Pieris brassicae* L. — Commun d'avril à octobre, en deux ou trois générations.

Localités : partout.

2942. *Pieris rapae* L. — Abondant d'avril à octobre, en trois générations.

Localités : partout.

2945. *Pieris napi* L. — Très commun d'avril à octobre, en trois générations.

Localités : partout.

2945c. *Pieris napi bryoniae* Hb. — Très commun au-dessus de 1 200-1 300 m d'altitude.

Localités : Bellefontaine, Crêt de la Neige (Ain) (Ph. MOTHIRON).

2948. *Anthocharis cardamines* L. — Très commun d'avril à début juillet, suivant l'altitude.

Localités : partout.

COLIADINAE

2931a. *Colias palaeno europae* Esper. — Commun de la mi-juin à fin juillet dans les tourbières d'altitude.

Localités : Bellefontaine ; Fragne (Doubs) (Ph. MOTHIRON, R. COCAULT).

2933. *Colias hyale* L. — Commun de la mi-mai à septembre, en deux générations. Cohabite avec *C. australis*.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Saint-Maurice ; Crotenay, La Marre, Nevy-sur-Seille, Supt (P. MARTINEAU) ; Dole (Mont-Roland : 1 ♂ le 27-VIII-1988), Montmirey-le-Château (1 ♂ le 8-IX-1988) (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

2934. *Colias australis* Vty. — Vole en deux générations, de début mai à septembre ; surtout localisé aux côtes calcaires où il est vraiment très abondant en été.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Crotenay, La Marre, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Archelange, Dole (Mont-Roland), Joux, Montmirey-le-Château, Oussières (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET) ; Lélux : Crêt de la Neige (Ain) (Ph. MOTHIRON).

2935. *Colias crocea* Geoffroy in Fourcroy. — Ce migrateur est très erratique au printemps, mais est ensuite de plus en plus commun, et jusqu'en novembre, en deux générations ; la forme ♀ *helice* semble fréquente. Présent sans doute partout.

Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Meussia, Orgelet, Thoiria ; Oussières, Séligny (R. ESSAYAN).

2938. *Gonepteryx rhamni* L. — Très commun de début juillet à novembre, puis de février à fin juin, après hibernation.

Localités : partout.

LYCAENIDAE

RIODININAE

3081. *Hamadryas lucina* L. — Très commun un peu partout à moyenne altitude, et jusqu'à au moins 1 100 m d'altitude, en mai-juin. Nous n'avons pas observé de deuxième génération.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Les Rousses, Le Sangot ; Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Chaux-des-Crotenay (D. JUGAN) ; Fragne (Doubs) (R. COCAULT).

THECLINAE

3082. *Collophrys rubi* L. — Très commun d'avril à juin.

Localités : partout.

3085. *Thecla betulae* L. — Semble assez localisé, mais souvent commun dans ses biotopes, d'août à octobre. Les Papillons se cachent souvent dans le feuillage des Chênes.

Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Meussia, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Joux (1 ♂ le 8-IX-1988, R. ESSAYAN).

3086. *Quercus quercus* L. — Assez localisé, mais régulièrement observé et parfois commun, en juillet-août.

Localités : Clairvaux, Meussia, Moirans-en-Montagne, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU).

3088. *Satyrus acaciae* F. — Vole en juillet ; semble très localisé.

Localités : Meussia ; Belfa, Ollanges (R. ESSAYAN).

3090. *Satyrus ilies* Esper. — Vole en fin juin-juillet. Localisé.

Localités : Étival, Meussia, Orgelet ; Cernon (R. ESSAYAN).

3091. *Satyrus w-album* Knoch. — Semble rare, seulement quelques captures.

Localités : Meussia (1 ♂ le 8-VIII-1985), Moirans-en-Montagne (1 ♀ le 15-VII-1986) ; Montmond (1 ♂ le 16-VII-1976, P. MARTINEAU).

3092. *Satyrus pruni* L. — Très localisé, mais commun autour des Prunelliers, en juin.

Localités : Meussia, Orgelet.

3093. *Satyrus spini* D. & S. — Répandu et commun, en juillet-août. S'élève jusqu'à au moins 1 100 m d'altitude.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Cernon, Montfleur (R. ESSAYAN) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

LYCAENINAE

3094. *Heliois helio* D. & S. — Très localisé dans les tourbières d'altitude, où il est très abondant en juin-juillet.

Localités : Bellefontaine, Les Rousses ; Fragne (Doubs) (Ph. MOTHIRON, R. COCAULT).

3095. *Lycena phlaeas* L. — Vole de mai à septembre, en deux générations. Commun, sans doute partout.

Localités : Meussia, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Chausain, Foulénay, Montmiry-le-Château (R. ESSAYAN).

3096b. *Thersamolycaena dipar caraei* Le Moult. — Très localisé dans les prairies marécageuses, mais commun, en mai-juin, puis en août, en deux générations.

Localités : Orgelet.

3097. *Heodes virgaurae* L. — Commun dans les lieux humides, surtout forestiers, de juin à août.

Localités : Étival, Meussia, Montagne des Tuffes ; Gorges de la Bièvre, Prénovel, Vulvoz (R. ESSAYAN).

3098. *Heodes tityrus* Poda. — Commun de mai à août en deux générations.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Chausain, Doie, Oussières, Saint-Cyr, Salins, Séligney (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

3100. *Palaechrysopterus hippothoe* L. — Très commun dans les prairies marécageuses, les tourbières, à partir de 600 m d'altitude. Erratique et très local en dessous. Vole en juin-juillet.

Localités : Bellefontaine, Étival, Meussia, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Morbier, Saint-Laurent-en-Grandvaux (D. JUGAN) ; Lèlex : Crêt de la Neige (Ain) : exemplaires intermédiaires à la forme *eurydeme* (Ph. MOTHIRON).

POLYOMMATINAE

3103. *Cipiko minotus* Fuesly. — Abondant de mai à août en deux générations se chevauchant. Localités : Barézia, Bellefontaine, Clairvaux, Meussia, Orgelet, Les Rousses ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Montfleur, Véria (R. ESSAYAN) ; Morbier (D. JUGAN) ; Lèlex : Crêt de la Neige (Ain) (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

3105. *Evers argiolus* Pallas. — Semble surtout répandu à basse altitude, en août. Nous n'avons pas observé la première génération, mais elle existe très certainement.

Localités : Orgelet (abondant en VIII-1989) ; Chausain, Mouchard, Oussières, Séligney (R. ESSAYAN).

3107. *Celastrina argiolus* L. — Très commun d'avril à septembre, en au moins deux générations.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Moirans-en-Montagne, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Mouchard, Ollanges, Séligney (R. ESSAYAN).

3108. *Pseudophiletas baton* Bergstr. — Observé dans un seul biotope, de surface très réduite. Semble voler en deux générations.

Localité : Orgelet, 1 ♂ le 25-V-1988 et 1 ex. le 18-VII-1988 (non capturé).

3110. *Glimopteryx alexis* Poda. — Localisé dans les prairies chaudes, et souvent commun, en mai-juin. Les ♀♀ sont plus difficilement observables.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Chapaïs (P. MARTINEAU).

3112. *Maculinea alcon alcon* D. & S. — Extrêmement localisé, mais semble assez fréquent. Vole vers la mi-juillet, avec le suivant.

Localité : Étival.

3112d. *Maculinea alcon rebell* Hirschke. — Très localisé, mais plus répandu que le précédent, volant dès la mi-mai dans certains biotopes très chauds, et jusqu'à la fin juillet.

Localités : Clairvaux (1 ♂ le 10-VII-1987), Étival, Meussia, Orgelet (1 ♀ le 16-V-1988) ; Morbier (D. JUGAN).

3113. *Maculinea arione* L. — Commun, mais très localisé ; dès la fin mai (1 ♂ le 25-V-1988 à Orgelet), et jusqu'à la mi-juillet.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Saint-Pierre ; Montrond (P. MARTINEAU).

3117. *Plebejus argus* L. — Répandu et commun, volant sur de petites surfaces, de mai à août en deux générations. S'élève jusqu'à au moins 1 350 m d'altitude.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Montagne des Tuffes, Orgelet, Saint-Pierre ; Supt (P. MARTINEAU) ; Les Mouillères (R. ESSAYAN) ; Frane (Doubs), Malbuisson (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3118. *Plebejus idas* L. — Localisé mais fréquent, en juin ; nous n'avons pas observé la deuxième génération, qui doit cependant exister.

Localités : Orgelet ; Chaux-des-Crotenay (D. JUGAN).

3119. *Plebejus argyrognomon* Begstr. — Localisé mais fréquent, de la fin mai à la fin août, en deux générations. Localement, vole avec le précédent.

Localités : Meussia, Orgelet ; Étival, Vercia (R. ESSAYAN).

3120. *Aricia agestis* D. & S. — Commun de mai à septembre, jusqu'à au moins 1 600 m d'altitude, en deux générations.

Localités : Étival, Meussia, Orgelet ; Archelange, Dole (Mont-Roland), Jouhe, Salins, Véria (R. ESSAYAN) ; Coyron, Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

[3121. *Aricia arvensis albos* Geyer. — Localisé au-dessus de 1 200 m d'altitude.

Localité : Lélux, Crêt de la Neige (Ain) (Ph. MOTHIRON)].

3128. *Cyaniris semiargus* Rott. — Très commun dans les lieux humides de mai au début de septembre, en deux générations se chevauchant.

Localités : partout.

3140. *Polyommatus icarus* Rott. — Très commun de mai à octobre en deux ou trois générations.

Localités : partout.

3134. *Polyommatus therapis* Cantener. — Quelques captures attestent sa présence, de mai à août, en deux générations. Sans doute plus répandu.

Localité : Clairvaux.

3136. *Polyommatus coridon* Poda. — Très commun de juillet à septembre ; nous n'avons pas observé la forme ♀ *syngrapha*.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; La Marre, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Archelange, Belfia, Dole (Mont-Roland), Jouhe (R. ESSAYAN) ; Coyron (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

3138. *Polyommatus bellargus* Rott. — Très commun de mai à septembre, en deux générations. Une ♀ de la f. *ceroux* le 22-VI-1988 à Orgelet.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; La Marre, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Archelange, Dole (Mont-Roland), Jouhe (R. ESSAYAN) ; Coyron (Ph. MOTHIRON).

3132. *Polyommatus doryllus* D. & S. — Très localisé à moyenne altitude, dans quelques biotopes chauds, où il semble plutôt rare ; est en revanche très commun en montagne. Vole de juin à août, suivant l'altitude. Nous n'avons observé qu'une génération.

Localités : Montagne des Tuffes, Orgelet, les Rousses ; Morbier (D. JUGAN).

NYMPHALIDAE

NYMPHALINAE

2956. *Ladoga camilla* L. — Commun dans les bois et forêts, de la mi-juin à août.

Localités : partout.

2957. *Limenitis papuli* L. — Localisé, mais généralement commun, en juin-juillet. Les imago (même les ♀♀) sont souvent peu farouches, et de capture plutôt aisée ; ils sont malheureusement très souvent victimes des automobiles, sur les petites routes forestières.

Localités : Étival, Meussia, Onoz, Orgelet.

2958. *Azaritis reducta* Stgr. — Localisé ; vole de début juin à août, peut-être en deux générations. Parfois commun.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; La Joux, Montrond (P. MARTINEAU) ; Chaussin (1 ♂ le 2-VIII-1986), Montfleur (1 ♂ le 7-VII-1982) (R. ESSAYAN) ; Belleydoux (Ain) (Ph. MOTHIRON).

2972. *Argynis papilio* L. — Répandu et commun partout en forêt, de début juillet pour les premiers ♂♂ à la fin septembre pour les ♀♀ tardives. Nous n'avons pas observé la forme ♀ valérie.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Thoiria ; La Joux, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Archelange, Dole (Mont-Roland), Mouchard, Saint-Cyr, Séligny, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN).

2974. *Metacoelus aglaja* L. — Très commun, surtout en altitude, de juillet au début de septembre, mais parfois beaucoup plus tôt les années très chaudes (5-VI-1976, P. MARTINEAU).

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Montagne des Tuffes, Orgelet ; La Martre, Supt, Montrond (P. MARTINEAU) ; Belfin, Les Mouillés, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN) ; Saint-Laurent-en-Grandvaux (D. JUGAN).

2975. *Fabriciana adippe* D. & S. — Commun de fin juin à août.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Jeurte-Dortans, Montfleur, Présovel, Séligny, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN).

2976. *Fabriciana niobe* L. — Semble localisé et peu fréquent, surtout en altitude. Vole en juillet-août.

Localités : Étival, Montagne des Tuffes ; Morbier (D. JUGAN) ; Belleydoux (Ain) (650 m, très commun le 26-VII-1985, Ph. MOTHIRON).

2978. *Issoria lathonia* L. — Assez fréquent dès la fin avril, et jusqu'en septembre, peut-être en deux générations. L'état des individus vernaux (de frais à très défrachés) laisse supposer que des immigrants viennent se mêler à des hivernants.

Localités : Clairvaux, Étival, Orgelet ; Montrond, Nevy-sur-Seille (P. MARTINEAU).

2979. *Brenthis daphe* D. & S. — Répandu et commun jusqu'à au moins 900 m d'altitude, de la fin juin à la mi-août. Non signalé dans le travail de LELEUX et RÉAL ; n'a pas non plus été trouvé par P. MARTINEAU, ce qui montre bien l'extension récente de l'espèce vers le nord ; cela est confirmé par les observations de R. ESSAYAN, qui l'a pris dès 1982 à Montfleur (2 ex. le 7-VII), à la limite du département avec l'Ain. S'est ensuite très vite étendu à l'ensemble du Jura ; l'espèce était commune en 1984.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Belfin, Cernon, Commenailles, Foulenay, Gorges de la Biemme, Jeurte-Dortans, Lombard, Montfleur, Les Mouillés, Offlanges, Séligny, Tassenières, Vulvoz (R. ESSAYAN) ; Saint-Laurent-en-Grandvaux (D. JUGAN).

2981. *Brenthis iao* Rotf. — Très commun, mais localisé dans les prairies marécageuses ou tourbeuses, de juin à la mi-août.

Localités : Clairvaux, Meussia, Ouz, Orgelet, Les Rousses, Saint-Pierre ; Montrond, Bonnefontaine (P. MARTINEAU) ; Étival, Morte, Présovel, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN) ; Bellefontaine (D. JUGAN, Ph. MOTHIRON).

2984a. *Boloria aquilonaris alatica* Hemming. — Très localisé, mais toujours commun, dans les tourbières ; vole en juillet-août, au-dessus de 600 m d'altitude.

Localités : Bellefontaine ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Frasnes (Doubs), lac des Morte (Doubs) (R. COCAULT).

2987. *Clossiana selene* D. & S. — Commun de mai à la mi-juillet, suivant l'altitude, avec une deuxième génération les années chaudes (6-VIII-1976, P. MARTINEAU).

Localités : Clairvaux, Meussia, Saint-Pierre ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine (D. JUGAN).

2988. *Clossiana ephrosyne* L. — Plus répandu et commun que le précédent ; vole en mai-juin. Nous n'avons pas encore observé la deuxième génération.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Les Rousses ; Granges de Ladoy, Montrond, Nevy-sur-Seille (P. MARTINEAU).

2990. *Clossiana dia* L. — Commun, surtout dans les biotopes chauds et très secs, de la fin avril à la mi-septembre, probablement en trois générations.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Thoiria ; Montrond, Nevy-sur-Seille (P. MARTINEAU) ; Dole (Mont-Roland) (R. ESSAYAN) ; Coyton (Ph. MOTHIRON).

2990. *Nymphalis polychloros* L. — Assez commun en juillet-août, puis au printemps, après hibernation.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Belfin (R. ESSAYAN).

2962. *Nymphalis antiopa* L. — Erratique en dessous de 600 m (et surtout observé au printemps), mais très commun à plus haute altitude. Vol en juillet-août, puis de mars à juin après hibernation.

Localités : Charchilla, Clairvaux, Étival, Lons-le-Saunier, Meussia, Orgelet, Montagne des Tuffes ; La Joux, Nevy-sur-Seille (P. MARTINEAU) ; Lombard (R. ESSAYAN).

2963. *Inachis io* L. — Très commun de juin à mai, avec hibernation.

Localités : partout.

2964. *Vanessa atalanta* L. — Très commun en été et en automne, semble-t-il en deux générations, mais beaucoup plus rare au printemps, dès février (migrants et hivernants).

Localités : partout.

2965. *Cynthia cardui* L. — Migrateur, irrégulier dans la région, mais souvent commun et parfois même très abondant (1988). Vol d'avril à novembre, en deux générations se chevauchant.

Localités : partout.

2967. *Aglais urticae* L. — Très commun, de la fin juin à novembre, en deux générations, puis de février à la mi-juin après hibernation.

Localités : partout.

2970. *Polygonia c-album* L. — Commun de la fin juin à novembre, en deux générations, puis de février à mai après hibernation.

Localités : partout.

2971. *Arachnia levana* L. — Répandu et commun, en plaine comme en montagne, de la mi-avril à la mi-septembre, en deux générations.

Localités : partout.

3003. *Euphydryas aurinia* Rott. — Très commun de mai à juillet, suivant l'altitude.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU).

2991. *Melitaea cinxia* L. — Très commun, surtout dans les biotopes secs, de mai à août, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Le Pasquier (P. MARTINEAU).

2994. *Melitaea diamina* Lang. — Commun, localisé dans les prairies marécageuses, les tourbières ; de juin à août.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Onoz, Orgelet, Saint-Pierre ; Bonnefontaine, Montrond (P. MARTINEAU), les Mouillès, Prénoval (R. ESSAYAN) ; Fraine (Doubs) (R. COCAULT).

2992. *Circulidius phoebe* D. & S. — Dispensé ; observé çà et là par individus isolés, de mai à août en deux générations.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Barèsia (D. JUGAN).

2993. *Diaphanaciformis diaphys* Esp. — Semble très localisé sur de petites aires de vol, mais fréquent dans ses biotopes ; de juin à septembre, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet, Thoiria ; Poligny (G. LUQUET).

2995. *Melicete athalia* Rott. — Répandu et très commun, sans doute partout, de la fin mai à août, peut-être en deux générations.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Belfia, gorges de la Bièvre, Morez, Ollange, Véria, Vulvoz (R. ESSAYAN) ; Saint-Laurent-en-Grandvaux (D. JUGAN).

2998. *Melicete parthenoides* Kefenstein. — Répandu et commun à moyenne altitude. Une seule génération observée de mai à juillet.

Localités : partout, au-dessus de 500 m d'altitude.

APATURINAE

2954. *Apatanus iris* L. — Commun un peu partout, de la fin juin à août.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Pont-de-Poitte ; Bonnefontaine, La Joux, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Jeurte-Dortans, Montfleur, Séligny, Vulvoz (R. ESSAYAN).

2955. *Apatanus illa* D. & S. — Commun, mais semble plus localisé que le précédent. La forme *clyris* est présente, en densité égale à la forme nominale.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Dole, Séligny, Tassenières (R. ESSAYAN).

3074. *Pararge aegeria aegeria* L. — Signalé des environs de Champagnole ; sa présence ne serait pas improbable, selon R. ESSAYAN. À rechercher pour confirmation.

Localité : Supt, 1 ♂ le 17-VII-1971 (P. MARTINEAU).

3074a. *Pararge aegeria thetis* Butler — Fréquent dans les lieux boisés de mai à septembre, en deux générations. Un ex. de la forme *intermedia* pris le 6-VI-1978 (P. MARTINEAU).

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Chapaïs, Montmond (P. MARTINEAU) ; Archelange, Dole (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

3075. *Lasiommata megera* L. — Commun de mai à septembre, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Dole (Mont-Roland), Joux (R. ESSAYAN) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

3076. *Lasiommata maera* L. — Commun de mai à septembre, en deux générations.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Onoz, Orgelet ; Planches-en-Montagne, Supt (P. MARTINEAU) ; Montfleur, Prévost (R. ESSAYAN) ; Poligny (G. LUQUET).

[3077. *Lasiommata petropolitana* F. — Assez commun, mais localisé.

Localité : Lélux, Crêt de la Neige (Aln) (Ph. MOTHIRON)].

3078a. *Lopinga achine saltator* Geoffroy in Fourcroy. — Semble répandu un peu partout à moyenne altitude, dans les bois, en juin-juillet. Très commun, parfois même abondant.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Onoz, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Cernon (R. ESSAYAN).

3066a. *Coenonympha tullia davus* F. — Commun en juillet ; observé dans quelques tourbières, mais sans doute beaucoup plus répandu (nous n'avons pas visité de nombreuses autres tourbières). Semble en revanche disparu du lac d'Onoz (la partie tourbeuse étant très réduite actuellement, en raison de l'extension de la roselière et des cultures) ; nous ne l'avons pas retrouvé non plus dans la tourbière entre les deux lacs de Clairvaux.

Localités : Saint-Pierre ; Frasse (Doubs) (Ph. MOTHIRON, R. COCAULT).

3065. *Coenonympha pamphilus* L. — Très commun de mai à septembre, en deux générations.

Localité : partout.

3072. *Coenonympha arcania* L. — Très commun, sans doute partout, de la fin mai à la mi-août.

Localités : Clairvaux, Étival, côte de Mancy, Meussia, Onoz, Orgelet ; Montmond (P. MARTINEAU) ; Cernon, Dole (Mont-Roland), Prévost (R. ESSAYAN).

3073. *Coenonympha glycerion* Bkh. — Commun, mais assez localisé, jusqu'à au moins 1 000 m d'altitude. Vole de début juin à la fin juillet, parfois dans les tourbières avec *C. tullia*.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet, Saint-Pierre ; Bonnefontaine, Montmond (P. MARTINEAU) ; Moez, Prévost (R. ESSAYAN) ; Barbisia (D. JUGAN) ; Frasse (Doubs) (R. COCAULT).

3069. *Coenonympha hero* L. — Très localisé dans les lieux humides et boisés de moyenne altitude, en bordure des forêts froides ; souvent très commun dans ses biotopes, entre fin mai et la mi-juillet.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia ; Montmond (P. MARTINEAU).

3060. *Aphantopus hyperantus* L. — Commun entre juin et la mi-août.

Localités : partout.

3057. *Maniola jurtina* L. — Très commun de la mi-juin à août.

Localités : partout.

3061. *Pyronia tithonus* L. — Répandu et très commun en plaine, alors qu'il semble erratique dès les premiers plateaux, où il ne paraît pas s'élever au-dessus de 500 m d'altitude.

Localités : Dombasle-Valleur, Orgelet (quelques exemplaires en VIII-1989) ; Poligny (G. LUQUET) ; Cernon (1 exemplaire le 26-VII-1985) et partout en plaine (R. ESSAYAN).

3005. *Meinurgia galathea* L. — Abondant de la mi-juin à août.

Localités : partout (2 ♀♀ de la forme *leucomelas* prises à Étival, le 22-VII-1985, R. ESSAYAN leg.).

3027. *Erebia ligea* L. — Commun à partir de 500-550 m d'altitude, de la fin juin à août.

Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Lac du Ratay ; Crottenay, Montmond, Piarreux, Supt (P. MARTINEAU) ; Prévost, Vulvoz (R. ESSAYAN).

3028. *Erebis coryale* Esp. — Très commun à partir d'environ 900 m d'altitude, en juillet-août.

Localités : Bellefontaine, Montagne des Tuffes ; Morbier, Saint-Laurent-en-Grandvaux (D. JÜGAN) ; Mijoux : col de la Faucille (Ain) (Ph. MOTHURON).

[3929. *Erebis manto* D. & S. — Quelques observations.

Localité : Mijoux : col de la Faucille (Ain) (Ph. MOTHURON)].

3035. *Erebis aethiops* Esp. — Très abondant de la fin juillet à septembre, sans doute partout au-dessus de 500 m d'altitude.

Localités : Clairvaux, Étival, Lac d'Ilay, Meussia, Orgelet ; Montreuil (P. MARTINEAU) ; Coyton, Mirebel (Ph. MOTHURON) ; Poligny (G. LUQUET).

3037. *Erebis medusa* D. & S. — Très commun, sans doute partout au-dessus de 500 m d'altitude, de la mi-mai à la mi-juillet.

Localités : Bellefontaine, Clairvaux, Étival, Meussia, Onoz, Orgelet, Les Rousses ; Montreuil (P. MARTINEAU) ; Malbuisson (Doubs) (Ph. MOTHURON).

[3054. *Erebis oene* Hb. — Quelques observations.

Localité : Lélux : Crêt de la Neige (Ain) (Ph. MOTHURON)].

3022. *Minois dryas* Scop. — Voie en juillet-août ; semble très localisé et peu fréquent.

Localités : Orgelet ; Séligny (1 ♀ le 2-VIII-1966, R. ESSAYAN).

3023. *Brontesia circe* F. — Répandu et commun un peu partout en juillet-août.

Localités : Clairvaux, Étival, Lac d'Ilay, Meussia, Orgelet, Prénovel ; Montreuil (P. MARTINEAU) ; Archelange, Cernus, Dole (Mont-Roland), Jeune-Dortans, Salins, Séligny (R. ESSAYAN).

3010. *Hipparchia alcyon* D. & S. — Localisé, vole en juillet-août.

Localités : Clairvaux, Cogna, Étival, Lac d'Ilay, Meussia ; Bourg-de-Sired (P. MARTINEAU) ; Poligny (G. LUQUET) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHURON).

3012. *Hipparchia semele* L. — Quelques observations.

Localités : Montreuil, 1 ♀ le 13-IX-1979 (P. MARTINEAU) ; Poligny, 1 ♂ le 6-VIII-1965 (G. LUQUET).



Avant d'aborder les nocturnes, nous préciserons que, de même que M. MARTINEAU, nous les avons principalement recueillis sous les lampadaires, mais aussi par battage de la végétation, méthode qui procure un bon nombre de *Géomètres* ; Ph. MOTHURON les a piégés au tube actinique. Les fréquences, lorsqu'elles sont indiquées, de même que les périodes de vol, correspondent à ce que nous avons effectivement observé.

HEPIALOIDEA

HEPIALIDAE

17. *Hepialus humuli* L. — Régulier en juin-juillet.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Frasne (Doubs), Chapelle-des-Bois (Doubs) (Ph. MOTHURON).

18. *Triodia sylvina* L. — Commun en août.

Localités : Clairvaux, Orgelet.

[19. *Phymatopus hecia* L. — Juin-juillet.

Localité : Frasne (Doubs) (Ph. MOTHURON)].

COSSOIDEA

COSSIDAE

ZEUZERINAE

208. *Zeuzera pyrina* L. — Juillet-août.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Lélux (Ain) (Ph. MOTHURON).

COSSINAE

209. *Cossus cossus* L. — Commun en juillet-août.
Localités : Clairvaux ; Lélux (Ain) (Ph. MOTHIRON).
210. *Lamellocossus terebra* D. & S. — Juillet.
Localité : Clairvaux.

DREPANOIDEA

DREPANIDAE

DREPANINAE

3176. *Falcaria lacertinaria* L. — Août.
Localité : Orgelet.
3177. *Watsonella bisaria* Hfn. — Juin.
Localité : Meussia.
3179. *Watsonella culturaria* F. — Vole d'avril à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux ; Montreud (P. MARTINEAU).
3180. *Drepans falcatoria* L. — Vole de mai à août, en deux générations.
Localités : Bellefontaine, Orgelet.
3183. *Gilyx glaucata* Scop. — Semble fréquent, de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

THYATIRINAE

3184. *Thyatira batix* L. — Commun de mai à août, en deux générations.
Localités : Partout.
3185. *Habrocyne pyritoides* Hfn. — Commun en juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet, oël de la Savine ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Frane (Doubs) (Ph. MOTHIRON).
3187. *Tethes* or D. & S. — Commun de mai à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur, Frane (Doubs) (Ph. MOTHIRON).
3189. *Ochropacha dyplaris* L. — Commun de mai à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).
3192. *Polyplocia ridens* F. — Mai.
Localité : Orgelet.

BOMBYCOIDEA

LASIOCAMPIDAE

3143. *Poecilocampa populi* L. — Commun en novembre-décembre.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Montreud (P. MARTINEAU).
3145. *Trichiura cratangi* L. — Quelques observations.
Localités : Orgelet, 1 ♂ le 11-VIII-1989 ; Lavans-ès-Saint-Claude, 2 ♀♀ les 18 et 24-IX-1987.
3147. *Eriogaster lanestris* L. — Semble beaucoup plus localisé que le suivant. Encore aucune capture d'imago.
Localité : Orgelet, chenilles communes sur Prunelliers le 25-V-1988.
3150. *Eriogaster catus* L. — Semble répandu et fréquent partout à moyenne altitude ; les nids de chenilles s'observent également sur le Prunellier.
Localités : Clairvaux, Orgelet (chenilles), Lavans-ès-Saint-Claude, 4 ♂♂ du 19 au 27-X-1987 ; Champagnole (2 ♂♂ le 16-X-1986, 1 ♀ le 30-IX-1976) (P. MARTINEAU).

3151. *Malacosoma neustria* L. — Commun en juillet-août.

Localités : Clairvaux, Cogna, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Lèlex (Ain) (Ph. MOTHIRON).

3152. *Malacosoma catrix* L. — Répandu un peu partout et fréquent, de la fin juin à la mi-août. Les chenilles sont très communes au printemps.

Localités : Clairvaux, Orgelet, Meussia ; La Joux, Montrond, Supt (P. MARTINEAU) ; Chapelle-des-Bois (Doubs), Lèlex (Ain) (Ph. MOTHIRON).

3154. *Malacosoma alpicola* Stgr. — Vole en juillet ; localisé dans les biotopes plutôt humides, mais commun sur ses places de vol, et ce dès 550-600 m d'altitude. Activité diurne dans les deux sexes (nous n'avons pas encore pu effectuer de chasse de nuit). Par temps chaud, vole même si le ciel est nuageux ; à l'inverse, ne vole que durant les éclaircies si la bise souffle. Le vol des ♂♂ est très rapide et zigzagant, souvent à moyenne hauteur (1,50 m environ). Pour les capturer, l'idéal est de se poster, accroupi, devant un rideau d'arbres (Sapins), où l'on peut alors plus facilement les distinguer, et de chasser à deux ou plus ; ensuite, avec un peu de chance ... (!!). On peut également trouver, au repos parmi les herbes, des ♀♀, mais aussi, rarement il est vrai, des ♂♂ (et alors surtout en fin de journée ou par temps froid).

Localités : Meussia ; Étival, Septmoncel (D. JUGAN) ; Frasne (Doubs) (R. COCAULT).

3156. *Lasiocampa quercus* L. — Très commun en juillet-août.

Localités : partout.

3157. *Macrophylaxia rubi* L. — Commun en mai-juin.

Localités : partout.

3159. *Dendrolimus pini* L. — Commun de juin à août.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3161. *Euthrix potatoria* L. — Commun en juillet-août.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Doucier (Ph. MOTHIRON).

3164. *Phylodesma tremulifolia* Hb. — Une seule observation.

Localité : Clairvaux, 1 ♂ le 24-V-1987.

3167. *Gastropacha populiifolia* Esper — Une seule observation.

Localité : Orgelet, 1 ♂ le 21-VI-1988.

3168. *Odonestis pruni* L. — Peu fréquent, mais régulier, en juillet.

Localités : Clairvaux, Orgelet.

ENDROMIDAE

3142. *Endromis versicolora* L. — Vole en avril.

Localités : Meussia, Orgelet.

SPHINGIDAE

3791. *Agrus convolvuli* L. — Migrateur ; régulièrement observé et commun, de la mi-août à la fin octobre.

Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Saint-Claude ; Champagnole, Chapois (P. MARTINEAU).

3792. *Acherontia atropos* L. — Migrateur ; semble régulier dans le département ; surtout observé à l'état de chenille.

Localités : Clairvaux, Lons-le-Saunier ; Mirebel (1 ♂, ex larva, le 26-IX-1982), Saint-Claude (1 ♀ le 4-X-1982) (P. MARTINEAU).

3793. *Sphinx ligustri* L. — Régulier de la fin mai à la mi-juillet.

Localités : Clairvaux, Étival, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU).

3794. *Hyloicus pinastri* L. — Répandu et commun de la fin avril à août, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; La Joux, Montrond (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3796. *Mimas tiliae* L. — Commun en mai-juin.

Localités : Clairvaux, Orgelet.

3797. *Smerinthus ocellata* L. — Régulier, en mai-juin.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU).

3798. *Leothoe populi* L. — Fréquent, en mai-juin.

Localités : Clairvaux, Orgelet.

3799. *Hemaris tityus* L. — Commun de mai à août, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet.

3800. *Hemaris fuciformis* L. — Très commun de mai à août, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Montreuil, Supt (P. MARTINEAU) ; Poligny (G. LUQUET).

3801. *Macroglossum stellatarum* L. — Très commun de mai à novembre.

Localités : partout.

3802. *Proserpinus proserpina* Fallén — Une seule observation.

Localité : Clairvaux, 1 ♀ le 13-V-1987.

3804. *Hyles euphorbiae* L. — Semble bien implanté à moyenne altitude ; vole de juin à août en deux générations, au moins les années chaudes.

Localités : Clairvaux (2 ♂♂, très frais, les 12-VII-1986 et 13-VIII-1987), Meussia (1 ♂, frais, le 10-VI-1989), Orgelet (une chenille mature le 8-VII-1988 et 2 ♂♂ très frais, le 12-VIII-1989).

3809. *Hyles lineata* F. — Espèce migratrice, n'atteignant que très rarement la région.

Localité : Orgelet, 1 ♂, très frais, le 7-V-1988 (une situation météorologique particulière régnait ce jour-là, avec un vent de sud, amenant des masses d'air d'origine saharienne, d'où des dépôts de sable lors des averses).

3810. *Deilephila elpenor* L. — Commun de mai à début juillet.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

3811. *Deilephila porcellus* L. — Très commun de mai à août, en deux générations.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine (Ph. MOTHIRON).

SATURNIIDAE

ATTACINAE

3173. *Pavonia pavonia* L. — Très commun en avril-mai.

Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Montreuil (P. MARTINEAU).

AGLIIINAE

3175. *Agria tau* L. — Très commun en avril-mai. À Orgelet (et peut-être aussi ailleurs ?), la forme *fereniga* est présente, mais ne semble pas fréquente. Vole encore parfois jusqu'en ville ! (Lons-le-Saunier).

Localités : Clairvaux, Lons-le-Saunier, Meussia, Orgelet, Saugrot ; Champagnole, Montreuil, Nevy-sur-Seille (P. MARTINEAU).

(à suivre)

Chr. J., 4, Rue Marthe Perrin, F-01200 Bellegarde-sur-Valserine.

P. J., Pont de la Theorigne, F-39270 Orgelet.



***Emmelina pseudojezonica* Derra, 1987, stat. rev.
Description de ses premiers états**

(Lepidoptera Pterophoridae)

par Jacques NUL (*) et Carlo PROLA

Très récemment, GIBEAUX (1990) a établi la synonymie *Emmelina argoteles* (Meyrick, 1920) = *Emmelina jezonica* (Matsumura, 1931).

Or, en 1987, DERRA avait décrit les populations européennes de cette espèce, découverte par lui en Europe en 1980, sous le nom d'*Emmelina jezonica* ssp. *pseudojezonica*, précisant que seules de nouvelles données sur la répartition et la variabilité morphologique permettraient de statuer sur le rang spécifique ou subs spécifique de ces populations. Il notait toutefois des différences constantes dans les genitalia des mâles, en particulier dans la morphologie de la valve gauche. À ce moment-là, les premiers états de *pseudojezonica* n'étaient pas connus ; seul son biotope était qualifié de « très humides ». Nous ne disposions alors que de peu d'indications de capture concernant la France : un mâle d'Oraison, Alpes-de-Haute-Provence, sur les bords de la Durance, leg. PRIESTER, in coll. Pröse (DERRA, 1987), et un couple pris par BIGOT (in litteris) à la Tour de Vignale, en Corse, dans les marais côtiers situés immédiatement en arrière des dunes. En Italie, l'un d'entre nous (C. P.) capture régulièrement, dans les marais côtiers du Latium, des individus de ladite espèce, signalée de cette région depuis 1984 (PROLA & RACHELI, 1984).

Seule la connaissance des premiers états de *pseudojezonica* pouvait peut-être faire avancer les choses. Le problème ainsi posé, une correspondance s'établit entre les deux cosignataires de cette note et l'un d'entre nous (C. P.) remarque que les femelles pondent sur un Liseron des lieux humides, *Calystegia sepium* (L.) R. Br., qui pousse dans les phragmitaies du Latium (Italie). Plusieurs essais d'élevages en France de chenilles *ab ovo* provenant du Latium réussissent et la connaissance de la plante-hôte exacte permet à l'un d'entre nous (J. N.) de découvrir des chenilles dans les Bouches-du-Rhône (France), près du Pont de Pertuis, aux iscles (*) de la Durance, dans la ripisylve, sur le territoire de la commune du Puy-Sainte-Réparate.

La connaissance de la morphologie des premiers états et de la biologie de ces populations éclaire donc ce problème d'un jour nouveau et nous permet d'établir qu'*Emmelina pseudojezonica* Derra, 1987, est une espèce distincte d'*Emmelina argoteles* (Meyrick, 1920), ce que les différences morphologiques présentées par les genitalia laissaient d'ailleurs prévoir.

(*) Dix-neuvième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France.

(†) Dépôts de galets et de sable, couverts d'une végétation ripicole et souvent submergés par les hautes eaux.

Morphologie des premiers états

Nous comparerons les premiers états des trois espèces paléarctiques connues d'*Emmelina* — les deux citées ci-dessus et *Emmelina monodactyla* (Linné, 1758) : il convient en effet de préciser que nous avons eu du mal à trouver les chenilles de *pseudojezonica*, car nous recherchions, sur les Liserons, des chenilles ressemblant à celles d'*argoteles* (= *jezonica*), telles qu'elles ont été décrites par YANO (1963), et donc bien différentes de celles de *monodactyla*. Or il s'est avéré par la suite que les chenilles de *pseudojezonica* sont, par leur aspect général et leur pilosité, très proches de celles de *monodactyla*, et donc bien différentes de celles d'*argoteles* ! Les figures 2 et 3 donnent respectivement une idée de l'aspect général d'une chenille et d'une chrysalide d'*Emmelina*.

Chenille néonate (fig. 1)

- *Emmelina argoteles* : non décrite.

- *E. pseudojezonica* et *E. monodactyla* : Tête, pattes et robe blanc crème. Stemmata noirs. Base des soies et stigmata marron clair. Soies subdorsales du neuvième segment abdominal longues de 0,25 et de 0,4 mm chez *pseudojezonica*, contre 0,15 et 0,45 mm chez *monodactyla* (pour cette dernière, mesures confirmées par WASSERTHAL, 1970).



FIG. 1. — Chenille néonate d'*Emmelina pseudojezonica* (échelle graphique : 0,5 mm).

Chenille au cinquième stade (fig. 2)

a. Coloration

Chez *argoteles*, seule la robe vert pâle ornée de lignes blanc-jaune est signalée (YANO, 1963). Chez les deux autres espèces, on rencontre toute une série de robes allant du vert pâle orné de rose et de blanc dorsalement, au vert olive marbré de jaune avec une ligne dorsale jaune. La tête est toujours verte, de même que les pattes.

b. Chaetotaxie

Nous avons, par commodité pour le lecteur, reproduit aussi fidèlement que possible le travail de YANO (1963) pour *argoteles* (fig. 4, C) ; on remarque que par rapport aux deux autres espèces (fig. 4, A et B), *argoteles* possède des touffes de soies peu fournies. Chez les deux autres espèces, *pseudojezonica* (fig. 4, A) et *monodactyla* (fig. 4, B), les touffes de soies sont donc plus fournies, mais ces soies sont de longueurs variables et en nombre inconstant d'un individu à un autre : la chaetotaxie ne permet donc pas de les séparer.

Chez les trois espèces, les soies principales sont finement barbelées avec les extrémités bifides.

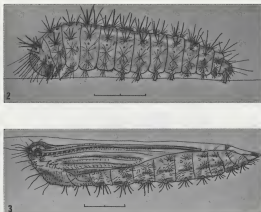


FIG. 2 et 3. — Aspect général des premiers états des *Eusemia palcarctica*, vus de profil. 2, chenille au cinquième stade. 3, chrysalide (échelles graphiques : 2 mm).

c. Taille

D'après YANO (1963), *argoteles* atteint 12-13 mm de longueur ; *pseudोजेजोनिका* mesure 9 à 11 mm et *monodactyla* de 11 à 14 mm, parfois 9 mm chez les chenilles estivales des lieux secs.

d. Pattes abdominales

Chez *argoteles*, nous comptons 9 ou 10 griffes, rarement 7 ou 8, les anales avec 9 à 11 griffes (YANO, 1963) ; chez *pseudोजेजोनिका*, nous avons 9 ou 10 griffes, les anales avec 10 ou 11 griffes ; enfin, chez *monodactyla*, nous dénombrons 7 ou 8 griffes, les anales avec 9 ou 10 griffes.

e. Mandibules (fig. 5)

Ces mandibules sont facilement observables après la nymphose sur la capsule céphalique récupérée ; on peut les conserver entre lame et lamelle, dans le baume du Canada.

Chez *argoteles* (fig. 4, C, d'après le dessin de YANO, 1963), dents arrondies, les deux centrales profondes de 0,03 mm ; chez *pseudोजेजोनिका* (fig. 4, A), dents pointues, les deux centrales profondes de 0,03 mm ; enfin, chez *monodactyla* (fig. 4, B), dents pointues, les deux centrales profondes de 0,05 mm.

Chrysalide (fig. 3)

a. Coloration

Chez *argoteles* (YANO, 1963), robe vert pâle avec des taches dorsales brunes ; chez *pseudोजेजोनिका*, robe verte ou vert-jaune, parfois marron clair, avec ou sans taches dorsales brunes ; chez *monodactyla*, robe marron clair ou vert clair, avec ou sans taches dorsales brunes.

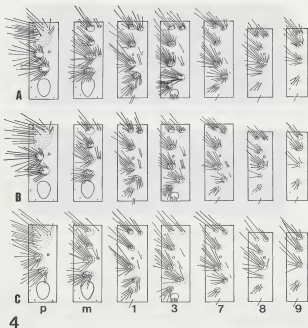


FIG. 4. — Chaetotaxie des chenilles au cinquième stade des *Ennelella* paléarctiques. A, *E. pseudojezonica*. B, *E. monodactyla*. C, *E. argoteles* (d'après YANO, 1963). p, protothorax. m, mésothorax. 1, 3, 7, 8 et 9, segments abdominaux.



FIG. 5. — Mandibules des chenilles au cinquième stade des *Ennelella* paléarctiques (échelle graphique : 0,1 mm). A, *E. pseudojezonica*. B, *E. monodactyla*. C, *E. argoteles* (d'après YANO, 1963).

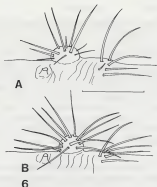


FIG. 6. — Touffe de soies suprastigmate du quatrième segment abdominal de la chrysalide (échelle graphique : 0,5 mm). A, *E. pseudojezonica*. B, *E. monodactyla*.

b. Chaetotaxie

La morphologie de la touffe de soies suprastigmate du quatrième segment abdominal (fig. 6) permet de distinguer les espèces. Cette touffe de soies est peu fournie chez *argoteles*, avec 6-7 soies d'après la figure 89-C de YANO (1963) ; chez *pseudojezonica* (fig. 6, A), on compte 11 soies dont 5 courtes ; chez *monodactyla* (fig. 6, B), on note 13 longues soies.

c. Taille

La chrysalide mesure 8,5 à 9 mm de long chez *argoteles* (YANO, 1963), 8 à 9 mm chez *pseudojezonica* et 10 à 11 mm chez *monodactyla* (8-9 mm chez certains exemplaires estivaux des biotopes secs).

Écologie et biologie

Cycle

Ces trois espèces d'*Emmelina* présentent plusieurs générations successives et imbriquées, entre les mois d'avril et d'octobre.

De nombreuses observations d'imagos effectuées en hiver nous permettent également d'affirmer qu'*E. monodactyla* hiverne à l'état imaginal, d'autant plus que la plupart de ses plantes-hôtes, bien qu'ayant des racines vivaces, disparaissent pendant la mauvaise saison.

De même, un élevage tardif d'*E. pseudojezonica*, réalisé pendant le mois de novembre 1989 avec les dernières feuilles comestibles de la plante-hôte, a donné des chrysalides qui ont livré des imagos de la fin novembre à la mi-décembre. Les imagos passeraient donc également l'hiver et réapparaîtraient au printemps.

Il semblerait également qu'au Japon, *E. argoteles* présente le même cycle que nos espèces européennes.

Plantes-hôtes et biotopes

Tous les *Emmelinea* dont les plantes-hôtes sont connues vivent sur des Convolvulacées.

a. *E. monodactyla*

Cette espèce polyphage se rencontre dans des biotopes variés. Dans les champs, les jardins, sur les bords de chemins, elle vit sur *Convolvulus arvensis* L., en compagnie de *Pterophorus pentadactylus* (Linné, 1758). Dans les garrigues méditerranéennes, on peut récolter la chenille sur *Convolvulus althaeoides* L. et sur *Convolvulus cantabrica* L., plante sur laquelle elle cohabite parfois avec la chenille de *Pterophorus inchnodactylus* (Treitschke, 1835) (NEL, 1987). Sur les dunes côtières, elle vit sur *Calystegia soldanella* (L.) R. Br., plante caractéristique de ces biotopes sablonneux. Enfin, aux abords des eaux, dans les ripisylves et les phragmitaies, elle vit sur *Calystegia sepium* (L.) R. Br. et cohabite avec l'espèce suivante.

b. *E. pseudojezonica*

Jusqu'à présent, la chenille de cette espèce n'a été trouvée que sur *Calystegia sepium*, dans les lieux les plus humides des ripisylves et des marécages.

c. *E. argoteles*

YANO (1963) signale plusieurs Convolvulacées au Japon, ce qui sous-entend des biotopes différents selon les plantes :

- la Patate douce (*Ipomoea batatas* Lam. var. *edulis* Malsino), plante cultivée sur laquelle les chenilles peuvent occasionner quelques dégâts ;
- *Calystegia japonica* Choisy ;
- *Calystegia soldanella* (L.) R. Br., caractéristique des dunes côtières.

Mœurs des chenilles

Les chenilles des espèces européennes attaquent toutes les parties de leurs plantes-hôtes, mais elles affectionnent au printemps les jeunes feuilles dans lesquelles elles se cachent ; en été, les chenilles de *pseudojezonica* se rencontrent surtout dans les fleurs du *C. sepium* où elles dévorent ovaires et jeunes graines : leur présence est trahie par un petit trou latéral dans une corolle qui s'épanouit mal et par des excréments bien visibles quand on ouvre la fleur. Faute de fleur, l'élevage se déroule aussi normalement sur les feuilles, comme l'indique YANO (1963) pour *E. argoteles*.

Ces chenilles sont généralement isolées, rarement deux ou trois dans une fleur.

Remerciements

Nous remercions vivement Messieurs L. BRIDOT et Chr. GIBEAUX de leurs encouragements, ainsi que Monsieur J. PICARD pour son aide et ses conseils lors de l'élaboration de cette note.

Résumé

La connaissance de la biologie des *Emmelinea* européens permet d'élever au rang spécifique *Emmelinea pseudojezonica* Derra, 1967, espèce bien distincte d'*Emmelinea argoteles* (Meyrick, 1920).

Les premiers états des trois espèces paléarctiques connues d'*Emmelinea*, avec leur biologie et leur écologie, sont comparés.

Riassunto

La conoscenza della biologia delle *Emmelina* europee permette di elevare al rango di specie *Emmelina pseudojezonica* Derra, 1987, specie distinta da *Emmelina argoteles* (Meyrick, 1920).

Vengono confrontati i primi stadi delle tre specie paleritiche conosciute di *Emmelina*, con la loro biologia ed ecologia.

Mots-clés. — Lepidoptera — Pterophoridae — *Emmelina argoteles* (Meyrick, 1920) — *Emmelina pseudojezonica* Derra, 1987 (stat. rev.) — *Emmelina monodactyla* (Linné, 1758) — morphologie des premiers états — biologie et écologie.

Références

- Derra (G.), 1980. — Eine für Deutschland neue Pterophoridae: *Emmelina jezonica* (Matsumura, 1931). *Atalanta*, Münsterstadt, 11 (3): 205-211.
- Derra (G.), 1987. — *Emmelina jezonica pseudojezonica* sp. nov. (Lepidoptera Pterophoridae). *Nota lepidopterologica*, 10 (1): 71-78.
- Gibeaux (Chr.), 1990. — Les types de Pterophoridae du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris décrits jusqu'en 1964. Étude des Pterophoridae (16^e note). *Entomologica gallica*, 2 (1): 51-68.
- Nel (J.), 1987. — Sur les premiers états des Pterophorus (*sensu stricto*) de France. Cinquième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl.: [29]-[32].
- Prola (C.) and Racheli (T.), 1984. — An annotated list of Italian Pterophoridae (Lepidoptera). *Atalanta*, Münsterstadt, 15 (3/4): 305-337.
- Wasserthal (L.), 1970. — Generalisierende und metrische Analyse des primären Borstenmusters der Pterophoriden-Raupen (Lepidoptera). *Zeitschrift für Morphologie der Tiere*, 68: 177-254.
- Yano (K.), 1963. — Taxonomic and biological studies of Pterophoridae of Japan. *Pacific Insects*, 5 (1): 65-205.

J. N., 8, Avenue Gassion, F-13600 La Ciotat.
C. P., 382, Viale Medaglie d'Oro, I-00136 Roma.



Note sur le régime alimentaire des chenilles de *Didymaeformia didyma* Esp.

(Lepidoptera Nymphalidae)

par Xavier C. MÉRIT

Le 26 mai 1990, à proximité du Cheylard (environ 600 m d'altitude, Ardèche), j'ai récolté quelques chenilles au cinquième stade de *Didymaeformia didyma* sur divers *Plantago*. Or, en examinant un pied de *Digitalis purpurea* L. (Scrophulariacée) en fleurs, j'ai eu la surprise d'y découvrir deux chenilles de cette belle espèce.

Dans la présente Revue, J. NEL nous indiquait qu'il avait observé des chenilles de *Didymaeformia didyma* sur *Stachys recta* L. (Labiée).

La polyphagie des chenilles de *Melitaea* étant connue, il reste sûrement encore à découvrir d'autres plantes-hôtes pour ces chenilles.

Littérature consultée

NEL (J.), 1988. — Notes et observations biologiques (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexandor*, 15 (5) : 278-281.

30, Avenue G. Dimitrov, F-69120 Vaulx-en-Velin.

Éditions entomologiques



Périodiques : Bulletin de la Société Sciences Nat
Miscellanea Entomologica
Novitates Entomologicae

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde
2, rue André Mellenne, Venette, F-60200 Compiègne
Tél. : (16) 44.83.31.10
— Catalogue sur demande —

***Pelosia obtusa* H.-S.,
espèce nouvelle pour la Normandie
Biotopes et répartition française**

(Lép. Arctidae Lithosiinae)

par Bernard DARDENNE

C'est en réalisant un inventaire en milieu humide que j'ai capturé *Pelosia obtusa* (n° 3884 in LERAUT, 1980) dans les prairies marécageuses d'Heurteauville (Seine-Maritime) les 17 et 20 juillet 1989.

Jusqu'alors, et malgré de nombreuses chasses nocturnes pratiquées à cet endroit par d'anciens entomologistes et depuis 1985 par moi-même, *Pelosia obtusa* n'avait jamais été observé ; sa capture, des plus intéressantes, permet donc d'enrichir la Normandie d'une nouvelle espèce.

Les exemplaires ont été capturés sur un drap blanc posé au sol, éclairé par une lampe mixte de 250 W à verre dépoli, alimentée par un groupe électrogène. Les chasses ont été effectuées par un temps doux et calme, de 20 h 45 à 22 h 30 (heure solaire), avec une température variant de 22 ° à 16 °C.

L'installation était située dans une zone de prairies humides, un plan d'eau bordé d'une petite zone de Roseaux se trouvant à plus de cinq cents mètres. Les premiers imagos sont venus à la lampe dès 21 h 15 en compagnie de quelques *Eilema*.

Ont été capturées également lors de ces chasses d'autres espèces paludicoles, dont les plus caractéristiques sont les suivantes : *Thumatha senex*, *Mythimna pudorina*, *Simyra albovenosa*, *Coenobia rufa* (espèce nouvelle pour la Seine-Maritime, qui fera l'objet d'une publication ultérieure), ainsi que plusieurs Notodontides assez communes à cet endroit : *Notodonta torva*, *Drymonia melagona*, *Gluphisia crenata*.

Décrite par HERRICH-SCHÄFFER en 1852, *Pelosia obtusa* est une espèce eurasiatique de répartition plutôt septentrionale, répandue du littoral atlantique à l'Oural ; en Asie, elle atteint le sud de l'Oussouri. Elle fut découverte en France le 4 août 1923 par G. DURAND à Olonne (Vendée) (L'HOMME, 1923-1935 : 119). Depuis, de nombreuses captures ont été réalisées, surtout au cours de la dernière décennie ; c'est pourquoi j'ai jugé utile de présenter une première approche de sa répartition française. Celle-ci a été réalisée grâce à la synthèse de données anciennes parues dans différentes revues, diverses indications communiquées par certains de nos correspondants ; ces informations ont été complétées par le relevé des exemplaires conservés dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Découverte en France peu de temps avant la rédaction du Catalogue Lhomme, l'espèce fut signalée par cet auteur comme localisée dans l'ouest des Deux-Sèvres et de la Vendée. H. DE TOULGOËT, après l'avoir capturée en 1944 dans le Loir-et-Cher, publia une liste de captures françaises portées à sa connaissance et mentionnait alors l'Aisne, l'Oise, la Seine-et-Oise, la Marne, les Deux-Sèvres, la Charente-Maritime et les Bouches-du-Rhône.

TABLEAU 1. — Relevé des localités

Dates	Département	Localités
		Région méridionale
Avant 1944	Bouches-du-Rhône	?
3-VII-1942	Hérault	Saint-Guilhem-le-Désert
10-VI-1989	Pyrénées-Orientales	Canet-en-Roussillon
		Rhône-Alpes
8-VIII-1969	Ain	Virieu-le-Grand
28-VII-1979	Isère	Siccieu-Saint-Julien
21/22-VII-1987	Isère	Marais de Monfort, Crolles
21-VII-1969	Savoie	Marais de Chautagne
20-VII-1970	Savoie	Marais de Chautagne
26-VII-1971	Savoie	Marais de Chautagne
14-VII-1978	Savoie	Marais de Chautagne
		Littoral atlantique
Avant 1944	Charente-Maritime	?
11-IX-1987	Charente-Maritime	Dompierre-sur-Mer
10-VIII-1923	Deux-Sèvres	Marais d'Épannes
31-VII-1927	Deux-Sèvres	Amuré
6-VIII-1928	Deux-Sèvres	Amuré
3-VIII-1929	Deux-Sèvres	Amuré
12-VII-1937	Deux-Sèvres	Amuré
30-VII-1984	Loire-Atlantique	Tréhé, Brière
5 et 8-VIII-1984	Loire-Atlantique	Kerbeuant, Brière
7-VII-1989	Loire-Atlantique	Saint-Mars-du-Désert
10-VII-1989	Loire-Atlantique	Guérande
13-VII-1989	Loire-Atlantique	Guérande
18-VII-1989	Loire-Atlantique	Guérande
26-VII-1989	Loire-Atlantique	Tréhé, Brière
15-VII-1953	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
16, 19-20-VII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
24 & 29-VII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
5-VIII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
15-VII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
20-VII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
5-VIII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
6-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
10-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
11-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
20-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
6-VIII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
29-VIII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
16-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
22-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
24-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
27-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
28-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
29-VII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
13-VIII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
24-VIII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
15-VII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon

TABLEAU I (suite). — Relevé des localités

Dates	Département	Localités
16-VII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
18-VII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
19-VII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
31-VII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
5-VIII-1963	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
12-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
14-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
16-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
17-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
19-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
10-VIII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
13-VII-1969	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
9-VII-1966	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
16-VII-1967	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
27-VII-1967	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
5-VIII-1960	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
9-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
10-VII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
6, 9 & 29-VIII-1961	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
12 & 18-VIII-1962	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
15-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
16-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
19-VII-1964	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
12-VII-1965	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
4-VIII-1923	Vendée	Olonne
26-VIII-1927	Morbihan	Saint-Pierre-Quiberon
8-VIII-1928	Vendée	Olonne
	Vendée	Olonne
		Centre
15-VII au 5-VIII-1945	Loir-et-Cher	Millançay
13-VIII-1953	Loir-et-Cher	La Ferté-Saint-Cyr
1-IX-1954	Loir-et-Cher	La Ferté-Saint-Cyr
26 & 27-VIII-1954	Nièvre	Donzy
		Région septentrionale
17 & 20-VII-1989	Seine-Maritime	Heurteville
Avant 1944	Seine-et-Oise	?
19-VII-1989	Essonne	environs de Maisse
Avant 1944	Oise	?
4-VIII-1938	Seine-et-Marne	Moret-sur-Loing
Avant 1944	Aisne	?
Avant 1944	Marne	Marais de la Vesle, Muizon
1957	Marne	Marais de la Vesle, Muizon
19-VII-1969	Marne	Marais de la Vesle, Muizon
		Est
1-VIII-1970	Meuse	Merles-sur-Loison, Bois de Merles
2, 4 & 6-VIII-70	Meuse	Merles-sur-Loison, Bois de Merles
29-VII-1984	Moselle	Vallée de la Nied et deux autres sites
2-VIII-1936	Meurthe-et-Moselle	Buré-d'Oëval, Vallée du Dorlon
1973	Meurthe-et-Moselle	Buré-d'Oëval, Vallée du Dorlon

actuellement connues de *Peloxia obtusa* H.-S.

Nombre	Observateurs	Auteurs ou références
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
5 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
6 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
4 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	M. RIVIÈRE	Coll. M. N. H. N., Paris
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
42 ex.	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
?	M. RIVIÈRE	M. RIVIÈRE, <i>in Aiteris</i>
2 ex.	G. DURAND	L'HOMME, 1923
1 ex.	D. LUCAS	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	D. LUCAS	Coll. M. N. H. N., Paris
?	H. DE TOULGOËT	H. DE TOULGOËT, <i>in Aiteris</i>
20 ex.	H. DE TOULGOËT	H. DE TOULGOËT, 1944
1 ex.	R. HOMBERG	Coll. M. N. H. N., Paris
1 ex.	R. HOMBERG	Coll. M. N. H. N., Paris
2 ex.	R. BÉRARD	Cl. DUKY
22 ex.	B. DARDENNE	Capture inédite
?	H. LEGRAND	H. DE TOULGOËT, 1944
1 ex.	Chr. GIBEAUX	Capture inédite
?	Ph. HENRIOT	H. DE TOULGOËT, 1944
1 ex.	Dr P. ACHERAY	Coll. M. N. H. N., Paris
?	H. LEGRAND	H. DE TOULGOËT, 1944
?	M. CARUEL	H. DE TOULGOËT, 1944
?	H. DE TOULGOËT	H. DE TOULGOËT, <i>in Aiteris</i>
3 ex.	M. CHOUL	HEIM DE BALSAC et CHOUL, 1978
10 ex.	M. CHOUL	HEIM DE BALSAC et CHOUL, 1978
10 ex.	M. CHOUL	HEIM DE BALSAC et CHOUL, 1978
?	J.-M. COURTOIS	J.-M. COURTOIS, 1984, et <i>in Aiteris</i>
1 ex.	H. HEIM DE BALSAC & M. CHOUL	HEIM DE BALSAC & CHOUL, 1978
12 ex.	H. HEIM DE BALSAC & M. CHOUL	HEIM DE BALSAC & CHOUL, 1978



FIG. 1. — Répartition de *Pelosia obtusa* H.-S. en France (état de nos connaissances au 31 mai 1990).

La compilation des données plus récentes fait apparaître que l'aire de répartition de *Pelosia obtusa* est plus étendue que ne le laissait supposer sa relative rareté. Inféodée aux endroits humides, prairies et zones marécageuses, elle s'observe en France du niveau de la mer jusqu'à une altitude de 250 m environ ; elle est présente dans bon nombre de marais, et signalée :

- du littoral méditerranéen, des Bouches-du-Rhône et de l'Hérault, et vient d'être capturée en 1989 à Canet-en-Roussillon, dans les Pyrénées-Orientales, par G. LUTRAN ;
- du Sud-Est, où elle avait été capturée dans l'Ain à Virieu-le-Grand par D. DUMON et en Savoie, dans les marais de Chautagne, par Cl. DUFAY ; elle a été prise récemment dans les marais de Monfort (Isère, alt. 230 m) par É. DROUET et Cl. DUFAY ;
- initialement du littoral atlantique, des Deux-Sèvres et de la Vendée. Depuis, son aire de répartition s'est étendue de la Charente-Maritime (Dompière-sur-Mer, É. DROUET) jusqu'au Morbihan, où une nombreuse population existe à Saint-Pierre-

Quiberon (M. RIVIÈRE), en passant par la Loire-Atlantique, où des données nouvelles l'indiquent des marais de Brière (M. LETELLIER), de Saint-Mars-du-Désert et de Guérande (X. CHOINET) ;

- dans le Centre, du Loir-et-Cher, à Millançay (H. DE TOULGOËT) et en forêt de Saint-Cyr (R. HOMBERG), ainsi que dans la Nièvre, à Donzy (R. BÉRARD) ;

- en région septentrionale, par individus isolés, dans l'Oise, la Seine-et-Marne et la Marne. Elle semble assez commune dans l'Aisne (F. LAPAUW, M. DUQUEF), où elle a été signalée un peu partout en juillet dans les endroits marécageux : Cessières, Laniscourt, Chailvet, forêt de Saint-Gobain. Elle vient d'être capturée en 1989 dans l'Essonne par Chr. GIREAUX et par moi-même en Seine-Maritime, où une population plus importante semble avoir été découverte ;

- de l'Est, pour la première fois en 1936, à Buré-d'Orval (Meurthe-et-Moselle) ; depuis elle y est presque régulière — une capture par saison en moyenne tous les deux ans —, sauf durant l'été 1973 où une douzaine d'exemplaires furent capturés, dont six dans une même nuit. Dans la Meuse, elle est assez commune au Bois de Merles (M. CHOUL). En Moselle, elle est localisée sur trois sites dont le premier fut découvert en 1984 (J.-M. COURTOIS).

La période de vol de l'imago est très étendue ; son émergence commence dans le sud vers le 10 juin (Pyrénées-Orientales, G. LUTRAN), tandis que dans le Nord, celle-ci a lieu près d'un mois plus tard et se poursuit jusqu'à la fin août, pouvant, dans un cas extrême durer jusqu'à la mi-septembre (11-IX-1987 à Dompierre-sur-Mer, Charente-Maritime, É. DROUET) (fig. 2).

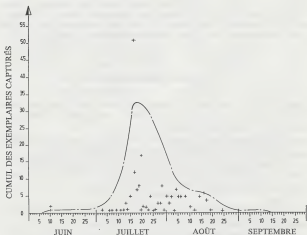


FIG. 2. — Phénologie imaginale de *Peforis obtusa* exprimée en fonction du cumul des captures (courbe moyenne).

Les chenilles se développent d'août à juin, avec une diapause hivernale. Elles semblent polyphages ; certains auteurs mentionnent le Roseau commun (*Phragmites communis*) comme étant sa plante nourricière, d'autres des herbacées du genre *Glyceria* (*maxima*, *fluitans*, *plicata* ...), Graminées aquatiques inféodées aux marécages et aux eaux dormantes, et *Mnium* (*punctatum* ?), Mousse hygrophile se développant sur substrat siliceux.

Il est certain que l'imago s'observe dans différents biotopes : étangs, marécages, roselières, phragmitaies, prairies humides, mais aussi biotopes riverains dépourvus de roselières, comme les bords du canal de Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime) et la vallée du Dorlon (Meurthe-et-Moselle), qui ne comporte pas de véritable marais.

En captivité, les chenilles acceptent de la salade (FORSTER). Monsieur H. DE TOULGOËT possède deux exemplaires élevés *ab ovo* en 1937 et 1940 par R. PINKER. Cet entomologiste autrichien aurait fait pondre une femelle et nourri les chenilles avec succès à l'aide de salade moyennement desséchée.

Pelusia obtusa semble absent du plateau central et n'est toujours pas signalé des marais de Gironde, de la Brenne (Indre) et de Picardie. J'espère que cette note incitera certains collègues à la rechercher dans ses biotopes favoris, contribuant ainsi à la parfaite connaissance de sa répartition.

Je ne terminerai pas ce travail sans remercier les collègues, correspondants et amis qui m'ont aimablement communiqué leurs observations ou captures, et notamment MM. le Dr A. CAMA, X. CHOIMET, J.-M. COURTOIS, Cl. DUFAY, É. DROUET, Chr. GIBEAUX, Y. GRELIER, G. LUTRAN, J. MARCHLER, F. MOULIGNIER, P. SAGNES, M. RIVIÈRE, ainsi que M. H. DE TOULGOËT, qui m'a indiqué les références de l'élevage de M. R. PINKER, et M. G. Chr. LUQUET, qui m'a autorisé à accéder à la collection générale du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Mes remerciements vont également vers le Docteur Marcel LAINE, qui m'a aimablement confirmé ma détermination.

Références bibliographiques

- Courtois (J.-M.), 1954. — *Pelusia obtusa*, espèce nouvelle pour la Moselle. *Linnæana belgica*, 9 (8) : 409-410.
 Courtois (J.-M.), 1989. — Les Macrohétéroptères paludicoles de Lorraine. *Bulletin de l'Académie et de la Société lorraine des Sciences*, 28 (2) : 37.
 Dumon (D.), 1970. — Captures intéressantes. *Alexandria*, 6 (5) : 202.
 Drouet (É.) et Dufay (Cl.), 1950. — Matériaux pour un inventaire des Insectes du marais de Montfort à Celles (Isère) (Insecta, Lepidoptera). *Linnæana belgica*, 12 (6) : 234-244.
 Drouet (É.), Faillie (L.), Lambert (B.) et Tarmann (G.), 1990. — Une chasse de nuit à Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime). *Bulletin de l'Association entomologique de l'Anjou*, 2 (4) : 77-78.
 Forster (W.) and Wohlfahrt (Th. A.), 1960. — Die Schmetterlinge Mitteleuropas, 3, Bombyces und Sphinges. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart, 239 p., 28 pl., [p. 52].
 Heim de Bahac (H.) et Chouf (M.), 1978. — Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge. *Alexandria*, 10 (5) : 205-216.
 Koch (M.), 1964. — Wir bestimmen Schmetterlinge. 2. Bären, Spinner, Schwärmer und Bohrer Deutschlands, 148 p., 24 pl. coul. Neumann Verlag, Radebeul und Berlin [p. 73].
 Lapuau (F.) et Duquet (M.), 1974. — Les Lépidoptères du Lannou (1^{re} note). Capture d'*Astographa bacata* dans l'Aisne. *Alexandria*, 8 (5) : 231-235.
 Lhomme (L.), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. 800 p. L. Lhomme éditeur, Le Carriol par Doulle (Lot) [p. 119].

- Novák (I.), Severa (F.) et Luquet (G. Chr.), 1933. — Le Multigride Nature des Papillons d'Europe. 352 p., 128 pl. coul., Bordas édit., Paris [p. 140].
- Rivière (M.), 1960. — Capture de *Scotia bätteri*, *Pelusia obtusa* et autres Héétérocères de marais dans le Morbihan. *Alexandria*, 1 (8) : 250-253.
- Toulgoët (H. de), 1945. — *Pelusia obtusa* H.-S. en Sologne. *Revue française de Lépidopterologie*, 10 (6-7) : 88-89.

9, Allée Darwin, Village de la Vieille, F-76230 Bois-Guillaume.

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé



CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☎ : 41.54.02.40

Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Aphantopus hyperantus f. ind. nov. *pauciocellatus*

(Lep. Nymphalidae, Satyrinae)

par Xavier C. MÉRIT

A. hyperantus L., espèce relativement commune, recherche les prairies et les lisières des bois. Le Tristan est une espèce très variable, sujette à des variations géographiques, saisonnières et individuelles.

De nombreuses aberrations du Tristan ont été décrites, que ce soit au niveau de la coloration, des dessins ocellaires au recto ou (et) au verso des ailes. Cependant, ces aberrations sont peu ou mal décrites.

Au cours d'un séjour en Haute-Marne, j'ai pris, à Prez-sous-Lafauche, le 10 juillet 1990, un exemplaire très aberrant d'*Aphantopus hyperantus* L. Il s'agit d'un mâle, mesurant 38 mm d'envergure.

Les variations observées dans cette nouvelle aberration consistent en une réduction du nombre d'ocelles aussi bien au recto qu'au verso des ailes antérieures et postérieures.

La couleur générale est brune avec des reflets dorés.

Le dessus du spécimen montre l'absence totale d'ocelles aux ailes antérieures et la présence d'un seul ocelle aux ailes postérieures. Celui-ci, présent dans l'espace 3, est annelé de jaune et pupillé de blanc. Le dessus des ailes rappelle fortement l'aberration *sublinguescens* Pionneau, 1930.

Le dessous des ailes montre la présence d'un seul ocelle à l'aile antérieure. Celui-ci, dans l'espace 5, est aveugle (non pupillé de blanc), mais est annelé de jaune. Le dessous de l'aile antérieure est à rapprocher de l'aberration *hyperantoides* Strand, 1919. Chez *A. hyperantus* ab. *hyperantoides*, les deux faces des ailes antérieures présentent un ocelle unique dans l'espace 5.

La face inférieure de l'aile postérieure montre des ocelles identiques à ceux de la forme typique. Cependant, il faut noter la présence d'une ligne foncée, qui va de la côte jusqu'au bord interne de l'aile, délimitant ainsi l'aire discale et l'aire postmédiane. Cette dernière est d'un brun plus clair. Le dessous de l'aile postérieure ressemble un peu à l'aberration *arcuata* Zusanek, 1925.

Je propose de nommer cette aberration *Aphantopus hyperantus* forma indiv. nova *pauciocellatus*.

Littérature consultée

- Carul (M.), 1944. — Matériaux pour l'étude des formes de quelques Rhopalocères de la faune française. *Miscellanea entomologica*, 41 (2) : 17-47 (1-31).
- Essyan (R.), 1990. — Contribution lépidoptéristique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.). XVII. La cartographie des Satyrines de France (*Erebii* non compris) (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexandor*, 16 (5), 1990 : 291-328.

30, Avenue G. Dimitrov, F-69120 Vaulx-en-Velin.

Les Microlépidoptères des Pyrénées-Orientales

par Robert MAZEL

Dans de nombreux groupes de «Microlépidoptères», la biogéographie demeure très incertaine et des répartitions du type «Espagne et U.R.S.S.», par exemple, ne font que traduire notre ignorance. À une époque où la gestion du patrimoine naturel ne peut plus être passée sous silence, l'inventaire actif des peuplements et son évolution, quand elle est perceptible, doivent tenir une place primordiale.

Cependant, inventorier les Microlépidoptères d'un territoire écologiquement aussi diversifié que le département des Pyrénées-Orientales représente un volume de travail énorme ou relève d'une excessive prétention. L'abondance des espèces potentielles, les difficultés d'identification et la dispersion bibliographique se combinent à l'évidence pour compliquer la tâche. Il nous paraît donc indispensable de définir notre projet sans ambiguïté.

L'expérience acquise avec les «Macrolépidoptères» (C. DUFAY, 1961 ; C. DUFAY et R. MAZEL, 1981 ; R. MAZEL et coll., 1989) nous a montré qu'un inventaire faunistique présente d'autant plus de valeur dans l'entretien ou l'exploitation des connaissances qu'il demeure actualisé, c'est-à-dire mis à jour périodiquement. Inversement, la valeur de référence accordée à des publications faunistiques ponctuelles s'avère souvent excessive, voire trompeuse, car le caractère définitif d'une liste tend à lui conférer une valeur exhaustive qu'elle ne possède pas. En fait, un inventaire faunistique original ne constitue qu'un «point zéro» initial.

C'est ce constat de base que nous proposons, charge ensuite à qui le souhaitera d'apporter tous compléments successifs. Dans cette optique, il ne s'agit donc pas de présenter un travail qui se voudrait exhaustif, mais d'amorcer un processus qui, nous l'espérons, s'entretiendra de lui-même.

La caution des spécialistes s'avère cependant indispensable : nous restons confiants dans leur aimable participation à l'exploration d'une faune souvent riche en espèces inattendues.

L'une des rares équipes de recherche fondamentale en Lépidoptérologie, constituée à l'Université d'Aix-Marseille III, a mis à notre disposition les acquis les plus récents dans la connaissance des Pterophoridae. Cette famille remarquable ouvrira ainsi l'inventaire des Microlépidoptères des Pyrénées-Orientales.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Louis BLOOT et Jacques PICARD, qui ont effectué avec beaucoup d'amabilité et de disponibilité les identifications nécessaires et ont élaboré l'essentiel de la liste de référence avec les commentaires qu'elle comporte.



Les Pterophoridae des Pyrénées-Orientales

par François MOULIGNIER, Gérard LUTRAN et Robert MAZEL

La systématique adoptée ici traduit l'état actuel d'une recherche en pleine évolution depuis quelques années (cf. références bibliographiques). Par rapport au dernier inventaire consacré à la faune française (P. LERAUT, 1980), des remaniements apparaissent chez les *Platyptilinae* surtout et chez les *Pterophorinae*, avec la création de genres nouveaux. Des synonymies ont été établies et des espèces nouvelles introduites. Les fascicules d'*Alexanor* de ces dernières années permettront la mise à jour de la nomenclature. En outre, le texte consacré à chaque espèce précise ces différents points.

Les sources utilisées sont les suivantes :

1. Les Catalogues de L. LHOMME (1935) et de J.-P. RONDOU (1935) pour ce qui concerne les citations d'A. VON CARADJA, de T. A. CHAPMAN, P. CHRÉTIEN, P. A. J. DUPONCHEL, R. HOMBERG, M. LAFON, P. LESNE, L. LHOMME, D. LUCAS et L. VIARD.

2. Les récoltes effectuées, essentiellement en Cerdagne, par J. PICARD en juillet 1974, L. BIGOT et J. PICARD en juillet 1976 et J. NEL en juillet 1988.

3. La détermination, par L. BIGOT et J. PICARD, de récoltes de diverses provenances effectuées par A. CAMA, M. LETELLIER, G. ORHANT, P. PONEL, P. RÉAL, P.-CL. ROUGEOT, R. ROY et F. SERVE.

4. Les récoltes récentes de G. LUTRAN, R. MAZEL et F. MOULIGNIER.

Après l'indication des localités, les noms des récolteurs les plus fréquents (J. PICARD, L. BIGOT, J. NEL) et des auteurs du présent article sont abrégés à leurs seules initiales.

La spécificité trophique des chenilles demeure généralement très étroite et la connaissance de la plante-hôte constitue donc la meilleure indication du biotope fréquenté par l'espèce. Les références en ce domaine sont souvent celles données par J. NEL et il est peu probable que des changements de plantes nourricières, propres aux Pyrénées-Orientales, aillent au-delà de la vicariance géographique de quelques espèces végétales ...

Liste des espèces

Le présent inventaire cite 62 espèces recensées dans les Pyrénées-Orientales, soit environ la moitié des espèces françaises. En outre, six espèces correspondant à des citations douteuses sont données entre crochets.

Agdistinae

Agdistis adactyla (Hübner, 1819). — Polyphage. Vernet-les-Bains (A. CARADJA, P. CHRÉTIEN, R. HOMBERG) ; Enveitg, à la lumière, 1235 m ; Enveitg, Brangoly, 1320 m (J. P.). Les exemplaires de Vernet n'ont pas été vérifiés.

Agdistis heydeni (Zeller, 1852). — Polyphage. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Maureillas (G. ORHANT) ; Castelnou, Roc d'en Pérot, 283 m ; Corbère, 210 m ; Ile-sur-Têt (G. L.) ; Les Cluses ; Rasiguères ; Oms ; Tautavel, Mas de la Frèdes ; Saint-Cyprien-Plage (R. M.) ; Sainte-Marie-la-Mer (F. M.).

Agdistis neglecta Arenberger, 1976. — Polyphage. Molitg-les-Bains ; Sainte-Marie-la-Mer (F. M.) ; Torreilles-Plage (R. M.).

Agdistis benneti (Curtis, 1834). — Plantes-hôtes : diverses espèces du genre *Limonium*. Canet-Plage (G. L., F. M.) ; Saint-Cyprien-Plage (R. M., F. M.).

Agdistis meridionalis (Zeller, 1847). — Plantes-hôtes : diverses espèces du genre *Limonium*. Canet-Plage (F. M.) ; Torreilles-Plage (R. M.).

Agdistis tamaricis (Zeller, 1847). — Plante-hôte : *Tamarix gallica*. Canet-Plage (G. L., F. M.) ; Torreilles-Plage (R. M.).

Agdistis frankeniae (Zeller, 1847). — Plantes-hôtes : *Limonium* sp. Torreilles-Plage (R. M.).

Agdistis paralia (Zeller, 1847). — Plantes-hôtes : *Limonium vulgare* et *L. confusum* (fide J. NEL). Canet-Plage ; Saint-Cyprien-Plage (F. M.).

Platyptiliinae

Platyptilia gonodactyla (Denis et Schiffermüller, 1775). — Plante-hôte : *Tussilago farfara*. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; forêt de Barrès, 1800 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1580 m ; torrent d'Err, 1400 m (J. N.). Genitalia vérifiés pour les trois dernières citations ; les autres mentions de l'espèce dans les Pyrénées sont suspectes, du fait de confusions possibles avec l'espèce suivante.

Platyptilia iberica Rebel, 1935. — Plante-hôte : *Senecio adonidifolius* (fide J. NEL). **Espèce nouvelle pour la France.** Ses mâles peuvent être confondus avec ceux de *P. gonodactyla*, et ses femelles, plus petites, avec celles de *P. tesseraedactyla* : l'examen des genitalia s'avère indispensable. Au-dessus du lac du Passet, 1720 m (L. B., J. P.) ; Porté, gorges de la Faou, 1600 m ; Py, D 6, col de Mantet, 1600 m ; vallée d'Eyne, 1590 m ; Mont-Louis, pont sur la Têt, 1580 m (J. N.) ; gorges du Sègre, 1600-1650 m (J. N., J. P.). Étude en cours par Chr. GIBEAUX et J. NEL.

Platyptilia calodactyla (Denis et Schiffermüller, 1775). — Plante-hôte : *Solidago virgaurea*. Gorges du Sègre, 1560-1800 m (J. P.) ; vers le col d'Ares, 1200 m (P. PONEL) ; col du Puymorens (R. M.).

Platyptilia farfarella (Zeller, 1867). — Plantes-hôtes : *Senecio* annuels (*S. vulgaris*, ...). Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.). Deux femelles capturées à Molitg-les-Bains (F. M.), dont les genitalia n'ont pas été préparés, appartiennent peut-être à cette espèce.

Platyptilia pallidactyla (Haworth, 1811). — Plante-hôte : *Achillea millefolium*. Gorges du Sègre, 1560-1600 m (L. B., J. P.) ; Formiguères, vallée du Galbe, 1150 m ; Puyvalador, Font Bonne, 1445 m (G. L.) ; torrent d'Err, 1400 m ; Sainte-Léocadie, D 89, 1420 m (J. N.).

[*Platyptilia miantodactyla* (Zeller, 1841). — Plante-hôte : probablement un *Achillea*. Un exemplaire de cette espèce d'Europe centrale aurait été récolté vers 1400 m au pied du Puigmal (C. GIELIS, 1990). Étiquetage à vérifier ?].

Amblyptilia acanthodactyla (Hübner, 1823). — Polyphage dans les infrutescences de plantes variées. Argelès-sur-Mer (F. SERRE) ; Taurinya, D 27, 620 m ; Mont-Louis, Sauto, D 10 (J. N.).

Stenoptilia pterodactyla (Linné, 1761). — Plante-hôte : *Veronica chamaedrys*.

Enveitg, Brangoly, 1300-1380 m ; Porté, 1570 m ; Puymorens, 1720 m ; Valcebolère, 1600 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1560 m (L. B., J. P.).

Stenoptilia stigmatodactyla (Zeller, 1852). — Plantes-hôtes : *Thymus vulgaris* et *Th. serpyllum*. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG, L. VIARD) ; Vernet-les-Bains, col de Jou, 1120 m (J. BOURGOGNE) ; Enveitg, Brangoly, 1300-1320 m ; col de Fourtou, 646 m (J. P.) ; col de la Pastoure, au-dessus de Prades ; Sournia (F. M.). Cette dernière citation correspond à un grand mâle d'abord déterminé comme *S. nepetellae* par L. BIGOT et J. PICARD en 1983 ; l'examen des genitalia a montré qu'il s'agit de *S. stigmatodactyla*, et non de *S. nepetellae*, ce dernier demeurant un endémique des Alpes méridionales.

Stenoptilia plagiodyctyla (Stainton, 1851). — Plantes-hôtes : *Scabiosa pyrenaica* et *S. columbaria*. Latour-de-Carol, 1510 m ; gorges du Sègre, 1560 m ; au-dessus du lac du Passet, 1720 m (J. P.).

Stenoptilia picardi Gibeaux, 1986. — Plante-hôte : *Knautia arvensis*. Enveitg, Brangoly, 1300 m ; lac de Matemale, 1550 m ; au-dessus du lac du Passet, 1720 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1560-1600 m (L. B., J. P.). Après comparaison des genitalia des types, Chr. GIBEAUX (in litt.) considère que *S. picardi* doit tomber en synonymie derrière *S. serotina* (Zeller, 1851) ; ce dernier n'est donc pas un synonyme de *S. bipunctidactyla* (Scopoli, 1763). Il est curieux de constater que le vrai *S. bipunctidactyla*, espèce considérée comme se trouvant partout, n'est pas signalé des Pyrénées-Orientales, bien que vivant aussi sur *Knautia arvensis*.

Stenoptilia sp. — Taxon en cours d'étude par Chr. GIBEAUX et J. NEL. Plante-hôte : *Kickxia spuria*. Castelnou, roc d'en Pérot, 283 m (G. L.). Espèce bien distincte de *S. arida* par ses genitalia.

[*Stenoptilia arida* (Zeller, 1847). — Plante-hôte : *Scabiosa atropurpurea* (= *S. maritima*). Banyuls-sur-Mer (A. CAMA). Exemple sans abdomen ; la détermination ne peut donc être confirmée par les genitalia.]

Stenoptilia bigoti Gibeaux, 1986. — Plante-hôte : *Plantago sempervirens* (= *P. cynops*). Betllans (P. RÉAL).

Stenoptilia lutescens (Herrich-Schäffer, 1855). — Plante-hôte : *Gentiana lutea*. Espèce précédemment dénommée *S. arvernica* (Peyerimhoff, 1875) et *S. grandis* Chapman, 1908. Lac de Matemale, 1550 m ; gorges du Sègre, 1560-1800 m ; forêt de Barrès, 1680 m ; au-dessus du lac du Passet, 1720 m ; Puymorens, 1720 m ; Enveitg, Béna, 1800 m ; Err, Puigmal, 2250 m (J. P.) ; Mont-Louis (P. PONEL).

Stenoptilia zophodactyla (Duponchel, 1838). — Plantes-hôtes : *Blackstonia perfoliata* et divers *Centaureum*. «Pyrénées-Orientales» (DUPONCHEL, holotype conservé au M. N. H. N., Paris) ; Amélie-les-Bains (T. A. CHAPMAN) ; lac de Matemale, 1550 m (J. P.) ; Molitg-les-Bains (F. M.) ; Les Cluses (R. M.).

Stenoptilia coprodactyla (Stainton, 1851). — Plantes-hôtes : divers *Gentiana*. Formiguères (L. L'HOMME) ; lac du Lanoux (P. RÉAL) ; Mont-Louis, 1700 m (R. ROY) ; gorges du Sègre, 1800 m ; lac de Matemale, 1550 m ; forêt d'Osséja, 1800-1850 m ; ruisseau du Lanoux, 1730 m ; étang des Dougues, 2280 m (J. P.) ; val d'Eyne, 2000-2050 m (J. N., J. P.) ; étang de la Bouillousette, 2000 m (J. N.). Le fort dimorphisme sexuel observé dans les Alpes ne se retrouve pas dans les Pyrénées (observation de L. BIGOT).

Stenoptilia pelidnodactyla (Stein, 1837). — Plante-hôte : *Saxifraga granulata*.

Enveitg, Brangoly, 1300-1320 m, Béna 1550 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1600 m ; Porté, gorges de la Faou, 1600 m ; Vallée d'Eyne, 2050 m (J. N.).

Stenoptilia agg. *reisseri* Rebel, 1935. — Plantes-hôtes : *Saxifraga aquatica*, *S. geranioides*, *S. mixta* (fide J. N.). Err, Puigmal, 2050-2150 m (J. N.). Espèce en cours d'étude par Chr. GIBEAUX et J. NEL.

Ocnemidophorus rhododactylus (Denis et Schiffermüller, 1775). — Plantes-hôtes : divers *Rosa*, en Cerdagne *R. rubiginosa*. Vernet-les-Bains (R. HOMBERG) ; Latour-de-Carol, Font-Frède, 1300-1350 m (J. P.) ; Latour-de-Carol, 1530 m (L. B., J. P.) ; Molitg-les-Bains (F. M.), Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.) ; Corbère (G. L.).

Marasmarcha oxydactyla (Staudinger, 1859). — Plante-hôte en Cerdagne : *Ononis serrata*. Espèce surtout connue sous son ancienne dénomination *Marasmarcha wulschlegeli* Müller-Rutz, 1914. Gorges du Sègre, 1560-1650 m (L. B., J. P.).

[*Marasmarcha lunaedactyla* (Haworth, 1811). — Plantes-hôtes : *Ononis repens* et sa var. *procurrens*. Mont-Louis (M. LAFON). Les genitalia n'ont pas été examinés ; il s'agit peut-être là de *M. oxydactyla*.]

Geina didactyla (Linné, 1758). — Plante-hôte : *Potentilla rupestris* en Cerdagne. Enveitg, Béna, 1550 m ; Puymorens, 1720 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1600-1630 m ; au-dessus du lac du Passet, 1720 m (L. B., J. P.).

Capperia britanniodactyla (Gregson, 1869). — Plante-hôte : *Teucrium scorodanum*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN). Un mâle capturé le 17 juillet 1906, dans la collection de P. CHRÉTIEN.

[*Procapperia maculata* (Constant, 1865). — Plante-hôte : *Scutellaria alpina*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN). Pas de représentant pyrénéen de cette espèce dans la collection de P. CHRÉTIEN. La citation «Vernet-les-Bains» ne figurant pas dans le catalogue de J.-P. RONDOU, mais seulement dans celui de L. LHOMME, il s'agit peut-être d'une erreur de transcription dans le catalogue de L. LHOMME. La présence de l'espèce dans les Pyrénées reste douteuse ; à rechercher en altitude, sur terrain calcaire, là où vit sa plante-hôte.]

Oxyptilus pilosella (Zeller, 1841). — Plante-hôte : *Hieracium pilosella*. Vernet-les-Bains (A. VON CARADJA, P. CHRÉTIEN). Un mâle capturé en août 1894, dans la collection P. Chrétien. Canigou (P. CHRÉTIEN), un mâle du 9 août 1894 dans la collection de P. CHRÉTIEN. Col de Millères, 845 m ; Latour-de-Carol, 1380 m ; Enveitg, Béna, 1550 m ; Enveitg, Brangoly, 1600 m (J. P.) ; Coustouges, les Illes, 705-845 m (G. L.).

Oxyptilus chrysodactylus (Denis et Schiffermüller, 1775) [= *O. hieracii* (Zeller, 1841)]. — Plantes-hôtes : *Hieracium umbellatum* et *H. boreale*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN). Un mâle capturé en juillet 1894, dans la collection P. Chrétien.

Oxyptilus parvidactylus (Haworth, 1811), f. *hoffmannseggii* Möschler, 1866. — Plante-hôte : *Hieracium pilosella*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN, R. HOMBERG). Une femelle prise en août 1894, dans la collection P. Chrétien ; Enveitg, Béna, 1600 m ; Puymorens, 1850 m (J. P.).

Oxyptilus propedisans Bigot et Picard, 1988. — Plantes-hôtes : *Cichorium intybus* et *Picris hieracioides*. Molitg-les-Bains (F. M.).

[*Oxyptilus distans* (Zeller, 1847). — Plantes-hôtes : *Sonchus arvensis*, *S. asper* et *Crepis* sp. Pied du Canigou (P. LESNE). Les genitalia n'ayant pas été examinés, il s'agit peut-être là d'*O. propedisans*.]

Oxyptilus praviell Bigot, Nel et Picard, 1989. — Plante-hôte : *Crepis albida*. Gorges du Sègre, 1560 m. (J. P.). Un mâle capturé le 10 juillet 1976.

Oxyptilus tristis (Zeller, 1841). — Plante-hôte : *Hieracium cymosum*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN), détermination non vérifiée. Enveitg, Bèna, 1600 m ; gorges du Sègre, 1560-1650 m (J. P.). L'examen des genitalia de ces exemplaires de Cerdagne montre qu'il s'agit bien d'*O. tristis* et non d'*O. adamczewskii*, comme cela avait été primitivement indiqué par BIGOT et PICARD (1988).

Oxyptilus adamczewskii Bigot et Picard, 1988. — Plante-hôte : *Hieracium amplexicaule*. Err, route du Puigmal, 1875 m (J. N.), genitalia vérifiés ; Fontpédrouse et Saint-Thomas-les-Bains, 1100-1200 m (G. L.).

Oxyptilus laetus (Zeller, 1847). — Plante-hôte : *Andryala integrifolia* (= *A. sinuata*). Perpignan (P. CHRÉTIEN) ; Collioure (D. LUCAS) ; Ille-sur-Têt, D 2, 200 m (J. N.) ; Rasiguères ; Pézilla-la-Rivière (R. M.).

Stangeia siceliota (Zeller, 1847). — Plantes-hôtes : *Cistus monspeliensis* et *C. albidus*. Sorède ; Villefranche (P. CHRÉTIEN) ; Le Boulou (G. ORHANT) ; Banyuls-sur-Mer (F. M.) ; Les Cluses ; Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.) ; Ille-sur-Têt, Rabaquet, 250 m (G. L.).

Pterophorinae

Pterophorus pentadactylus (Linné, 1758). — Plantes-hôtes : *Convolvulus arvensis* et *Calyptegia sepium*. Maureillas (G. ORHANT) ; Saint-Cyprien-Plage (R. M.). Recherché vainement par J. PICARD en Cerdagne, en juillet 1974 et 1976.

Pterophorus ischnodactylus (Treitschke, 1835). — Plante-hôte : *Convolvulus cantabricus*. Molitg-les-Bains (F. M.).

Merrifieldia spilodactyla (Curtis, 1827). — Plante-hôte : *Marrubium vulgare*. Perpignan (P. CHRÉTIEN).

Merrifieldia obsoleta (Zeller, 1841). — Plante-hôte : Labiée à identifier. Collioure (D. LUCAS). Un mâle de juillet 1911 reconnu dans la collection D. Lucas par Chr. GIBEAUX. **Espèce nouvelle pour la France.**

[*Merrifieldia semiodactyla* (Mann, 1855). — Plante-hôte : *Mentha rotundifolia*. «Montlouis (ou Fontpédrouse ?) (LAFON), détermination certaine de JOANNIS», dans le Catalogue de L. LHOMME. Cependant, les genitalia n'ont pas été examinés et *M. semiodactyla* étant une espèce corso-sarde, il y a peut-être eu confusion ou erreur d'étiquetage.]

Merrifieldia leucodactyla (Hübner, 1805). — Plantes-hôtes : *Thymus vulgaris* et *T. serpyllum*. Espèce à antennes noires en vue dorsale, connue jusqu'à une date récente sous les dénominations *tridactyla* (alors qu'il ne s'agit pas du *tridactyla* de Linné) et *tetradactyla*. Vernet-les-Bains (L. VIARD) ; près du Canigou (P. LESNE) ; Mont-Louis, 1700 m, chemin des Bouillouses, 1850 m (R. ROY) ; Latour-de-Carol, Font-Frède, 1300-1350 m ; Enveitg, Bèna, 1550-1600 m ; forêt d'Err, 1820 m ; forêt d'Osséja, 1850 m ; lac de Matemale, 1500-1550 m ; forêt de Barrès, 1680 m ; ruisseau du Lanoux, 1730 m ; Puymorens, 1800-1850 m (J. P.) ; Eyne, D 33, 1590 m ; Osséja, bois de l'Orri d'Andreu, 1700 m ; étang de la Bouillousette, 2000 m (J. N.) ; vallée d'Eyne, 1830-2050 m (J. N., J. P.) ; gorges du Sègre, 1560-1800 m (L. B., J. P.) ; Betilans ; Molitg-les-Bains ; Sournia (F. M.) ; Sournia, chapelle du Méné, 500 m ; Sournia, Tayxoumières, 700 m ; Saint-Paul-de-Fenouillet, Palmières, 340 m (G. L.).

Merrifieldia tridactyla (Linné, 1758). — Plante-hôte : *Thymus serpyllum*. Espèce à antennes annelées de noir et de blanc, connue jusqu'à une date récente sous la dénomination *fuscolimbata*. Latour-de-Carol, 1325-1530 m ; au-dessus du lac du Passet, 1720 m (L. B., J. P.) ; Enveitg, Brangoly, 1300 m, et Béna, 1550-1600 m ; ruisseau du Lanoux, 1730 m (J. P.).

Merrifieldia neli Bigot et Picard, 1989. — Plante-hôte : *Thymus vulgaris*. Col de Millères, 842 m ; Casefabre ; Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.) ; Maury, Roque-Rouge, 250 m (G. L.) ; Sournia (P. REAL). C'est probablement cette espèce qui est citée, avec coloration jaune safran, sous la dénomination *Pterophorus fuscolimbatus* par R. ROBINEAU (1984) dans *Entomologica gallica*, 1 (2) : 146.

Merrifieldia spicidactyla (Chrétien, 1923). — Plantes-hôtes : *Lavandula latifolia* et *L. angustifolia*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN).

Merrifieldia malacodactyla (Zeller, 1847). — Plante-hôte : *Calamintha nepeta*. Pied du Canigou (P. LESNE) ; Banyuls-sur-Mer (F. M.) ; Castelnou, Roc d'en Pérot, 281 m ; Saint-Paul-de-Fenouillet, Palmières, 340 m ; Sournia (G. L.).

Merrifieldia garrigae Bigot et Picard, 1989. — Plante-hôte : *Rosmarinus officinalis*. Opoul ; Vingrau ; Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.).

Merrifieldia baliodactyla (Zeller, 1841). — Plante-hôte : *Origanum vulgare*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN, L. VIARD) ; col de Millères, 845 m (J. P.) ; Évol, 800 m (J. N.).

Porritia punctinervis (Constant, 1885). — Plante-hôte : *Carlina corymbosa*. Molitg-les-Bains ; col de la Pastoure, au-dessus de Prades (F. M.).

Calyciphora xerodactyla (Zeller, 1841). — Plantes-hôtes : *Echinops ritro*, *Carlina vulgaris*, *C. acanthifolia* et *Cirsium ferox*. Ptérophore souvent mentionné sous les dénominations *xanthodactyla* ou *sicula*. Collioure (D. LUCAS) ; Taurinya, D 27, 650 m (J. N.).

Calyciphora nephelodactyla (Eversmann, 1844). — Plante-hôte : *Cirsium eriophorum*. Gorges du Sègre, 1620 m, un mâle et une femelle le 24 juillet 1974 (J. P.) ; gorges du Sègre, 1560 m, chenilles au quatrième stade le 5 juillet 1988 (J. N.). Espèce nouvelle pour les Pyrénées.

Calyciphora adamas (Constant, 1895). — Plante-hôte : *Stachelina dubia*. Trevillach, col des Auzines, 580 m ; Maury, Roque Rouge, 250 m ; Castelnou, Roc d'en Pérot, 283 m (G. L.) ; col de la Bataille (F. M.) ; Tautavel, Mas de la Frèdes ; Vingrau ; Opoul ; Périllos (R. M.).

Leioptilus tephrodactylus (Hübner, 1813). — Plante-hôte en Cerdagne : probablement *Bellis perennis*. Latour-de-Carol, 1530 m (L. B.) ; Enveitg, Béna, 1550 m (J. P.).

Leioptilus scarodactylus (Hübner, 1813). — Plantes-hôtes : *Hieracium prenanthoides* et *H. amplexicaule*. Latour-de-Carol, 1530 m ; Enveitg, Béna, 1550 m ; lac de Matemale, 1550 m ; Porté, lac du Passet, 1700 m (J. P.) ; gorges du Sègre, 1560-1800 m (L. B., J. P.) ; Err, route du Puigmal, 1875 m (J. N.).

Leioptilus carphodactylus (Hübner, 1813). — Plante-hôte : *Imula conyzia*. Vernet-les-Bains (P. CHRÉTIEN) ; Molitg-les-Bains (F. M.).

Leioptilus osteodactylus (Zeller, 1841). — Plante-hôte : *Solidago virgaurea*. Gorges du Sègre, 1600 m (L. B., J. P.) ; forêt de Barrès, 1880 m (J. P.) ; Mont-Louis, D 118, pont de la Têt, 1580 m (J. N.).

Oidaematophorus lithodactylus (Treitschke, 1833). — Plante-hôte : *Insula conyza*. «Pyrénées-Orientales» (P. A. J. DUPONCHEL) ; Molitg-les-Bains (F. M.).

Emmelina monodactyla (Linné, 1758). — Plantes-hôtes : *Convolvulus arvensis*, *Calystegia sepium* et *C. soldanella*. Enveitg, 1235 m, à la lumière (J. P.) ; Maureillas (G. ORRIANT) ; Taillet (P.-Cl. ROUGEOT) ; Molitg-les-Bains ; Le Perthus (F. M.) ; Ruinogaës, 300 m (M. LETELLIER) ; Ayguatobia, Mas de Trape, 1000 m (J. N.) ; Bages, Les Routes, 19 m ; Canet-en-Roussillon, 2 m ; Coustouges, Les Illes, 705-845 m ; L'Albère, Mas Noguier, 330 m ; Torrellas, Los Scalamos, 2 m ; Trévillach, Auzines, 580 m (G. L.) ; Perpignan, Maillotes, 40 m (G. L., R. M.) ; Banyuls-sur-Mer ; Tautavel, Mas de la Frèdes (R. M.).

Pselnophorus heterodactylus (Müller, 1764). — Plantes-hôtes : *Micelis muralis* et *Prenanthes purpurea*. «Pyrénées-Orientales» (P. A. J. DUPONCHEL), sous la dénomination *Pterophorus aetodactylus*.

Gypsoschares bigoti Gibeaux et Nel, 1989. — Plante-hôte : *Helichrysum stoechas*. Casteil (D. LUCAS) ; Marquixanes, 290 m (Chr. GIBEAUX et J. NEL, 1989).

Puerphorus obliadactylus (Millière, 1859). — Plante-hôte : *Phagnalon saxatile*. Ille-sur-Têt, 200 m (J. N.), chenilles au troisième stade le 30 avril 1988 et le 3 juillet 1988 ; Banyuls-sur-Mer (R. Buvat).

Espèces à rechercher

L'étagement altitudinal très remarquable du département des Pyrénées-Orientales et sa situation géographique en bordure des peuplements ibériques incitent à rechercher d'autres espèces dont la présence est probable.

- Dans les bois frais, les clairières ou pelouses d'altitude :

Platyptilia tesseradactyla sur *Antennaria dioica* ;
Amblyptilia punctidactyla, polyphage, sur infrutescences (Ancolies ...) ;
Marasmarcha lunaedactyla sur *Ononis repens* ;
Capperia celeusi sur *Teucrium chamaedrys* ;
Procapperia maculata sur *Scutellaria alpina* ;
Adaina microdactyla sur *Eupatorium cannabinum* (zones humides) ;

Oidaematophorus rogenhoferi sur divers *Erigeron* d'altitude. Cette espèce a été récemment signalée des Pyrénées espagnoles.

- Dans les prairies, les friches, en bordure des cultures, dans les milieux rudéraux plus ou moins nitrophiles :

Stenoptilia bipunctidactyla sur *Knautia arvensis* ;
Oxyptilus distans sur *Sonchus arvensis* et *S. asper* ;
Leioptilus sp. (agg. *insulæ*) sur *Insula viscosa*.

- Dans les rocailles, sur les pelouses xériques, et dans les formes dégradées de la garrigue :

Stenoptilia mimula sur *Coris monspelliensis* ;
Stenoptilia arida sur *Scabiosa atropurpurea* (= *maritima*) ;
Capperia polonica sur *Teucrium flavum* ;
Capperia hellenica sur *Stachys recta* et *Sideritis romana* ;
Leioptilus insulaevorus sur *Insula montana*.

- Dans des milieux plus divers :

Stenoptilia griseocens sur *Antirrhinum oranthum* ;
Leptoptilus cinerariae sur *Senecio cineraria* (littoral surtout).

Références bibliographiques

- Arenberger (E.), 1977. — Die palaearktischen *Agrotis*-Arten (Lepidoptera, Pierophoridae). Beiträge zur naturkundlichen Forschung Südwestdeutschlands, 36 : 185-226.
- Bigot (L.), 1987. — Une espèce nouvelle de *Capperia* dans le nord-est de l'Espagne : *C. bonneaui* nova species (Lepidoptera, Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [35]-[37].
- Bigot (L.), Laquet (G. Chr.), Nel (J.) et Picard (J.), 1990. — Nouvelles observations écologiques et chorologiques sur les Lépidoptères Pierophoridae du Mont Ventoux (Vaucluse). Treizième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux. *Alexandor*, 16 (3), 1989, Suppl. : [3]-[46].
- Bigot (L.), Nel (J.) et Picard (J.), 1986. — Découverte en Provence des imagos et des chenilles de *Capperia maratonica* Adamczewski, 1951, espèce nouvelle pour la faune française (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [18]-[20].
- Bigot (L.) et Picard (J.), 1986a. — *Paraplatyptilia* n. nov. pour *Mariana* Tutt, 1907, préoccupé. Nouvelle capture en France de *Stenoptilodes napobanes* (Felder & Rogenhofer, 1875) (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [17].
- Bigot (L.) et Picard (J.), 1986b. — Notes sur les espèces européennes du genre *Capperia* et création de deux nouveaux sous-genres (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [21]-[24].
- Bigot (L.) et Picard (J.), 1988a. — Remarques sur les *Oxyptilus* (1^{re} partie). Généralités. Problèmes liés à *O. hieraci* (Zeller, 1841). Descriptions d'*O. buxui* et d'*O. adamczewskii*, nouvelles espèces (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (4), 1987 : 239-248.
- Bigot (L.) et Picard (J.), 1988b. — Remarques sur les *Oxyptilus* (2^e partie). Notes complémentaires sur la systématique et sur la répartition des espèces. Clé de détermination des espèces françaises (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (4), 1987 : 249-256.
- Bigot (L.) et Picard (J.), 1989. — Remarques sur les Pierophoridae français du genre *Merrifieldia*. *M. neii* et *M. garriquei*, espèces nouvelles (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [25]-[40].
- Dufay (Cl.), 1961. — Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées Orientales. Fascicule 6. Lépidoptères. *Vie et Milieu*, 12 (1), Supplément, 133 p.
- Dufay (Cl.) et Mazet (R.), 1981. — Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. Supplément à la faune de 1961. *Vie et Milieu*, 31 (2) : 183-191 ; 31 (3-4) : 329-337.
- Gibeaux (Chr.), 1987. — Étude des Pierophoridae paléarctiques (6^e note). *Stenoptilia arida* (Zeller, 1847), stat. rev., bona species, et sa synonymie ; *Stenoptilia scabiodactyla* (Grimson, 1871), stat. rev., bona species, en France (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [38]-[44].
- Gibeaux (Chr.), 1989a. — *Agrotis nankata* Stgr., espèce nouvelle pour la faune de France (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [11]-[13].
- Gibeaux (Chr.), 1989b. — Étude des Pierophoridae (8^e note). Description d'un *Stenoptilia* nouveau dans le groupe *graphodactyla* Treitschke (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [13]-[19].
- Gibeaux (Chr. A.), 1990a. — Étude des Pierophoridae (15^e note). *Gypsochares homargus* (Meyrick, 1907), nom synonyme de *G. oibadactylus* (Millère, 1839) (Lepidoptera, Pierophoridae). *Alexandor*, 16 (3), 1989, Suppl. : [51]-[52].
- Gibeaux (Chr. A.), 1990b. — Étude des Pierophoridae (17^e note). Description de *Marasmarchia picardi* n. sp. (Lep. Pierophoridae). *Alexandor*, 16 (3), 1989, Suppl. : [55]-[56].
- Gibeaux (Chr.) et Nel (J.), 1989. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Gypsochares* Meyrick, 1890. *Alexandor*, 16 (2) : 121-128.
- Gielis (C.), 1986. — Quelques notes sur l'élevage et la répartition de *Stenoptilia nepesellae* Bigot et Picard, 1983 (Lepidoptera, Pierophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [3]-[6].
- Gielis (C.), 1990. — Un Pierophoride nouveau pour la France : *Platyptilia* (*Gillmeria*) *mentodactyla* (Zeller, 1841) (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 16 (3), 1989, Suppl. : [47]-[50].
- Lainé (Dr M.), 1990. — *Enusella jonica pseudojonica* Derra en Normandie (Lepidoptera Pierophoridae). *Alexandor*, 16 (3), 1989, Suppl. : [53].
- Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexandor*, Paris, 334 p.

- Lhomme (L.), 1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2. Microlépidoptères. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot) [Pterophoridae : 174-202].
- Mazel (R.), Ryckewaert (P.) et Lufan (G.), 1989. Les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales. Deuxième supplément à la faune de 1961. *Alexandor*, 16 (1) : 3-7.
- Nel (J.), 1986a. — Sur les premiers états des *Oidamatophorus* français. Première contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [7]-[16].
- Nel (J.), 1986b. — Sur les premiers états des *Procapperia* et des *Capperia* (sensu stricto) en Provence. Deuxième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [25]-[32].
- Nel (J.), 1986c. — Sur les premiers états des *Coenotidophorus*, *Marasmarcha*, *Geina* et *Stangria* français. Troisième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [33]-[40].
- Nel (J.), 1986d. — Note sur les *Stenoptilia* français des Saxifragas. Quatrième contribution à la connaissance des premiers états des Pterophoridae (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 14 (6), Suppl. : [41]-[45].
- Nel (J.), 1987a. — Sur les premiers états des *Pterophorus* (sensu stricto) de France. Cinquième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [29]-[32].
- Nel (J.), 1987b. — Sur les premiers états de divers *Stenoptilia* souvent confondus sous le nom de *S. bjunctidactyla* (Scopoli, 1763). Sixième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [45]-[58].
- Nel (J.), 1987c. — Sur les premiers états des *Gypsochares* Meyrick, 1890, et des *Pterophorus* Wallengren, 1881. Septième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [59]-[64].
- Nel (J.), 1988a. — Sur les premiers états des *Oxyptila* Zeller, 1841, français. Huitième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (5) : 283-302.
- Nel (J.), 1988b. — Sur les premiers états des *Pterophorus* du sous-genre *Calyptophora* Kary, 1960, de France continentale. Neuvième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud-est de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (5) : 303-310.
- Nel (J.), 1988c. — *Capperia britanniodactyla* (Gregson, 1869) en Provence et dans le Massif Central. Dixième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (5) : 313-317.
- Nel (J.), 1989a. — Rectificatif à propos des premiers états de divers *Stenoptilia* souvent confondus sous le nom de *S. bjunctidactyla* (Scopoli, 1763) (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [1]-[2].
- Nel (J.), 1989b. — Quelques données biologiques sur les *Amblyptilia* Hübner, 1825, de France. Douzième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [20]-[24].
- Nel (J.), 1989c. — Note sur les Pterophores de la Corse. Description de *Stenoptilia gibeauxi* n. sp. Treizième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lep. Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (8), 1988 : 467-468.
- Nel (J.), 1989d. — Sur les premiers états des *Meryblella* Tutt, 1905, de France. Quatorzième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (8), 1988 : 487-503.
- Nel (J.) et Proia (C.), 1989. — Sur deux Pterophores méditerranéens méconnus : *Stenoptilia laprobanez* (Felder & Rogenhofer, 1875) et *Capperia hellenica* Adamczewski, 1951. Onzième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (7), 1988, Suppl. : [3]-[10].
- Papazian (M.) et Nel (J.), 1987. — Deux Pterophores nouveaux pour la Corse (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexandor*, 15 (1), Suppl. : [33]-[34].
- Rondou (J.-P.), 1935. — Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées. *Annales de la Société entomologique de France*, 104 (3-4) : 189-258.

G. L., 5, Place Bardos-Job, F-66000 Perpignan.

R. M., 6, Rue des Cédres, F-66000 Perpignan.

F. M., Bâtiment V2, Appartement 109, Avenue Jean Mermoz, F-84400 Apt.

Nouvelles captures de *Perizoma lugdunaria* H.-S. en Île-de-France

(Lep. Geometridae Larentiinae)

par Gérard Chr. LUQUET

Les Géomètres, et à plus forte raison les espèces de petite taille, sont souvent négligées par les lépidoptéristes, de sorte que pour un certain nombre d'entre elles, nous ne disposons que de bien peu d'éléments d'ordre biogéographique. Tel est le cas de la Phalène du Cucubale, *Perizoma lugdunaria* H.-S., décrite au milieu du siècle dernier de la région lyonnaise, et dont la répartition en France reste encore fort mal connue.

Au début de ce siècle, elle n'était répertoriée, outre du Lyonnais, que de six autres départements : Gironde, Landes, Loiret, Seine-et-Oise, Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques (CHRÉTIEN, 1922 : 11). Décrivant en détail les premiers états de *P. lugdunaria*, CHRÉTIEN (*loc. cit.*) présume que suite à sa publication, beaucoup d'autres localités seront découvertes.

Cependant, quelques années plus tard, L'HOMME (1923-1935 : 516 et 748) n'ajoutait que quatre départements à la liste dressée par P. CHRÉTIEN : Allier, Nièvre, Nord et Pyrénées-Orientales, ce dernier d'après des observations ultérieures de P. CHRÉTIEN.

Depuis lors, les indications de captures de cette Phalène plutôt discrète sont demeurées très rares dans la littérature. Alphonse LAVALLEE (1928 : 10-13 ; 1936-1937 : 194) et, beaucoup plus tard, Christian GIBEAUX (1976 : 54-56) ont à nouveau signalé l'espèce, tous deux de l'Île-de-France, le premier du château de Segrez (sur Saint-Sulpice-de-Favières, Essonne), et le second d'Avon, en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Claude DUFAY (1961 : 127) a par ailleurs mentionné une nouvelle localité des Pyrénées-Orientales ; tout récemment, Yvan GRELIER (1989 : 82) a fait connaître deux nouvelles localités dans le département de la Gironde, et François MOULIGNIER (1990 : 352 et 385) a signalé *P. lugdunaria* de quatre communes situées dans le périmètre géographique du Parc naturel régional du Luberon.

À ces informations bibliographiques, il convient d'ajouter celles relevées dans la collection générale du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, et dans la collection de M. Claude HERBULOT. Outre un bon nombre d'exemplaires déjà mentionnés dans la littérature (*cf. supra*), ces collections renferment d'autres spécimens provenant de localités inédites situées dans des départements déjà connus pour héberger la Phalène, ainsi que des individus originaires du Loir-et-Cher et de l'Ariège.

Établi depuis juin 1989 dans l'Essonne, à Marancourt, sur la commune de Saint-Cyr-la-Rivière, j'effectue systématiquement le relevé des Lépidoptères attirés le soir aux lumières de mon habitation. Le 24 juillet 1990, vers 23 heures, j'ai eu la surprise de voir voler un *Perizoma* que je ne connaissais pas, et dans lequel mon ami Christian GIBEAUX reconnut quelques jours plus tard *lugdunaria*. J'en prenais un autre exemplaire dans les mêmes conditions le 1^{er} août 1990. Effectuant une chasse à la lumière, durant

la nuit du 4 au 5 août 1990, avec Christian GIBEAUX, dans le marécage situé en contrebas de ma propriété, nous avons encore observé, parmi la multitude des Lépidoptères qui s'étaient abattus sur le drap de chasse, quelques exemplaires de *P. lugdunaria*. Comme le fait à juste titre remarquer A. LAVALLÉE (1928 : 12), les spécimens venant à la lumière sont souvent passés et défraîchis, se caractérisant notamment par la perte de leurs franges.

À l'occasion de ces nouvelles captures en région parisienne, Christian GIBEAUX m'invite à publier ses données inédites. Outre les deux exemplaires (1 ♂, 28-VII-1976, et 1 ♀, 23-VIII-1976, aux lumières de sa résidence) jadis signalés d'Avon-Prieuré (ancien milieu humide aujourd'hui asséché !), sa collection renferme également deux autres spécimens d'Avon, Résidence Beau-Site (2 ♀♀, 22-VII-1977 et 19-VIII-1978, aux lumières de la résidence), ainsi qu'un mâle et une femelle pris à la lampe à vapeur de mercure le 19-VII-1989 dans les marécages des environs de Maisse (Essonne) ; enfin, un mâle de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), marais du Lutin, 17-VII-1990, et une femelle de Marancourt (Essonne), 5-VIII-1990 (voir plus haut).

Ces observations montrent que *P. lugdunaria* se maintient au fil des années dans les régions d'Étampes et de Fontainebleau. Autour d'Étampes, la Géomètre a jadis été prise, outre dans les stations évoquées ci-dessus, à Saint-Hilaire, près de Chalo-Saint-Mars (L'HOMME, 1923-1935 : 516), Lardy, Janville-sur-Juine (Essonne) et Malesherbes (Loiret). Dans le secteur de Fontainebleau, elle était connue de Seine-Port (Seine-et-Marne) et de Fontenay-sur-Loing (Loiret). Ainsi, malgré la «stérilisation» du plateau beauceron, transformé en gigantesque désert vert, les saignées constituées par les vallées de la Juine, de la Chalouette, de l'Essonne, du Loing et de leurs affluents semblent demeurer des refuges efficaces pour la flore et la faune, ou du moins pour ce qu'il en reste. Mais pour combien de temps encore ? De la même manière, on peut se poser bien des questions sur le devenir de *P. lugdunaria* dans le secteur de Fontainebleau, considérant la politique d'enrésinement et d'artificialisation forcées que connaît cette forêt depuis plusieurs décennies. Le drainage, en particulier, peut mettre en péril les peuplements de la plante-hôte de *lugdunaria* (*Cucubalus baccifer*), laquelle exige pour sa croissance des terrains notoirement humides.

Hormis ces nouvelles captures dans l'Essonne, il convient de signaler ici une autre station nouvelle pour l'Île-de-France : le bois Notre-Dame, dans le Val-de-Marne. *P. lugdunaria* y a été récolté par nos collègues Nicole LAVENU et Gérard BRUSSEaux, que je remercie bien vivement pour m'avoir autorisé à relater leur remarquable découverte dans la présente note. Deux femelles ont été recueillies lors d'une chasse à la lumière, le 9 août 1989, dans une clairière de la parcelle 100 bordée par de grands Chênes et située non loin d'un secteur humide. Le biotope n'existe plus aujourd'hui, suite à l'exploitation de ladite parcelle par l'O. N. F. ...

Compte tenu de ces informations anciennes et récentes, la répartition en France de *Perizoma lugdunaria*, telle qu'elle est actuellement connue, se présente de la manière suivante (cf. fig. 1) :

Nord : Cysoing (R. ERNOULT).

Val-de-Marne : bois Notre-Dame (N. LAVENU et G. BRUSSEaux).

Seine-et-Marne : Seine-Port (1 ex., 24-VII-1946, Nicolas HALLE *leg.*, coll. Herbulot) ; Avon, résidences du Prieuré et Beau-Site (Chr. GIBEAUX *leg.*, cf. *supra*) ; Moret-sur-Loing, marais du Lutin (Chr. GIBEAUX *leg.*, *idem*).



1

FIG. 1. — *Perizoma lugdunaria* (Herrich-Schäffer, 1855), femelle, 19-VII-1989, marécages des environs de Maisse (Essonne), Chr. GIBEAUX lég. Photographie : Christian GIBEAUX.



FIG. 2. — Carte de la répartition de *Perizoma lugdunaria* (H.-S., 1855) en France. État de nos connaissances au 31 décembre 1990. Dessin : Gilbert HODERBERT et Gérard Chr. LUQUET.

Essonne : Lardy (1 ♀, 19-VII-1927; 1 ex., 24-VI-1949, Léo BLANC *leg.*, coll. Herbulot; 1 ex., 21-VII, sans millésime, coll. G. Praviel, M. N. H. N.); Janville-sur-Juine (1 ex., 20-VII, sans millésime, coll. L. & J. de Joannis, M. N. H. N.); Segrez, sur Saint-Sulpice-de-Favières (A. LAVALLÉE; 2 ex., 27-V-1932, et VI-1932, *ex larva*, coll. G. Praviel, M. N. H. N.; 4 ex., 15, 25 et 26-VI-1928, 3-VII-1928, e. l., coll. L. & J. de Joannis, M. N. H. N.); Saint-Hilaire, près de Chalo-Saint-Mars (J. AUNEAU); Marancourt, sur Saint-Cyr-la-Rivière, et lieu-dit «Les Ballustres» (G. Chr. LUQUET et Chr. GIBEAUX); marécages des environs de Maisse (Chr. GIBEAUX).

Loiret : Malesherbes (R. HOMBERG, L. RADOT; 1 ex., VII-1909, «acétylène», Rodolphe HOMBERG *leg.*, coll. Herbulot); Olivet (R. HOMBERG); Fontenay-sur-Loing (1 ex., 25-VI-1946, *ex larva*, J. PICARD *cult.*, coll. Herbulot); «Loiret» (1 ex., VII-1909, Pierre CHRÉTIEN *leg.*, coll. Herbulot).

Loir-et-Cher : La Ferté-Saint-Cyr (1 ex., 18-VII-1956, Rodolphe HOMBERG *leg.*, coll. M. N. H. N.).

Nièvre : environs de Decize (2 ex., 24-VI et 30-VII-1945, coll. Hubert Marion, M. N. H. N.).

Allier : Yzeure (Abbé V. BERTHOUMIEU).

Rhône : Saint-Didier-au-Mont-d'Or (1 ex., 29-VII-1928, Émile ROMAN *leg.*, coll. Herbulot); Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (É. ROMAN); Champagne-au-Mont-d'Or (2 ex., 1-VIII-1928, É. ROMAN *leg.*, coll. Herbulot).

Vaucluse : Sivergues, Cadenet, Peypin-d'Aygues et Mirabeau (François MOULIGNIER).

Gironde : Marsas (Abbé M. BERNIER), Villenave-d'Ornon (E. SCHIRBER), Saint-Médard-d'Eyrans et Budos (Yvan GRELIER), Saint-Côme (Abbé SORIN), Lucmau (Abbé E. DUBORDIEU), Mazères, (Abbé E. DUBORDIEU, *in* GOUTIN, 1922 : 178), landes d'Arlac (frères SERISIE).

Landes : sans indication de localité (Abbé J. DE JOANNIS); Orx (2 ex., 12-VIII-1937 et 25-VII-1952, G. T. ADKIN *leg.*, coll. Marion, M. N. H. N.; 1 ex., 10-VIII-1938, *ex larva*, G. T. ADKIN *cult.*, coll. Herbulot).

Pyrénées-Atlantiques : Nay-Bourdettes (7 ex., 2, 4 et 7-VIII-1916, 12-VIII-1917, 6-VII-1920 et 7-VII-1921, P. CHRÉTIEN *leg. et cult.*, coll. Chrétien, Lucas et Loiseau, *in* coll. Herbulot; 1 ex., «Cucub. 8/20, écl. 7/7/21», P. CHRÉTIEN *cult.*, coll. Dumont, M. N. H. N.); Arcangues (1 ex., 11-VIII-1963, Paul JACOVIAK *leg.*, coll. M. N. H. N.).

Hautes-Pyrénées : Gèdre (P. RONDou).

Ariège : Arrout (1 ex., 24-VII-1979, et 2 ex., 25-VII-1979, Dr Paul THIAUCOURT *leg.*, coll. Herbulot).

Pyrénées-Orientales : vallée d'Eyna (1 ex., 26-VII-1906, P. CHRÉTIEN *leg.*, coll. Herbulot); Vernet-les-Bains (6 ex., VII-1929, dont 2 *ex larva*, et 1 ex., 9-VIII-1929, D. LUCAS *leg.*, coll. Herbulot); Villefranche-de-Conflent (Cl. DUFAY); Casteil (2 ex., 23-VII-1969, Paul JACOVIAK *leg.*, coll. M. N. H. N.).

On constate ainsi que *Perizoma lugdunaria* occupe dans notre pays sept régions plus ou moins distantes les unes des autres — Flandre, Bassin parisien (Brie, Beauce, Orléanais), Bourbonnais, Lyonnais, Haute-Provence, Bassin aquitain et chaîne des Pyrénées —, dont les quatre premières forment un «noyau» centré sur le quart nord-est du pays, et nettement séparé des «noyaux» provençal et aquitano-pyrénéen. Sur

le plan biogéographique, cette distribution très hétérogène ne peut trouver aucune explication satisfaisante, ce que confirme du reste la géonémie générale de l'espèce. Hors de France, STAUDINGER et REBEL (1901 : 304) signalent la Phalène de Basse-Autriche, de Carinthie, de Hongrie, de Bucovine et de la région de Volgograd (Sarepta) ; FORSTER et WOHLFAHRT (1981 : 132), pour leur part, l'indiquent, en ce qui concerne l'Europe centrale, de la vallée du Rhin, de Bavière septentrionale, du cours bavarois du Danube, d'Autriche orientale, de Hongrie et des vallées des Alpes méridionales. Par ailleurs, *P. lugdunaria* est également signalé d'Espagne (GOMEZ BUSTILLO & ARROYO VARELA, 1981 : 231).

La disparité biogéographique des régions hébergeant *P. lugdunaria* (plaines, dépressions alluviales, zones montueuses à montagneuses, sous l'influence de climats très différents) rend plus que suspect le fractionnement qui semble affecter l'aire de répartition de l'espèce. Comment interpréter, par exemple, l'apparente absence de la Phalène dans les Alpes occidentales, alors que celle-ci se trouve au moins en deux régions (très éloignées l'une de l'autre) des Pyrénées ? La répartition en plaine appelle exactement les mêmes commentaires.

Deux hypothèses au moins semblent pouvoir être avancées. D'une part, *P. lugdunaria*, comme nombre de petites Géomètres et d'autres Lépidoptères de taille modeste, passe sans doute inaperçu, ou n'est guère récolté. Cette présomption permet probablement d'expliquer un certain nombre de «vides» difficilement justifiables sur la carte de répartition. D'autre part — et là réside sans doute la principale clef de l'énigme —, *P. lugdunaria* paraît strictement inféodé au Cucubale à baies (*Cucubalus baccifer* (Tourn.) L.), une Caryophyllacée eurasiatique dont les exigences écologiques conditionnent vraisemblablement la répartition, et par suite celle de son hôte. La plante, considérée comme assez rare par FOURNIER (1936 : 334) et par BONNIER (1946 : 27), croît dans les bois, les haies, les buissons, préférentiellement dans les milieux riverains et sur les sols alluvionnaires. A. LAVALLÉE (1928 : 10) l'indiquait comme assez abondante à Segrez, mais par individus isolés, et expliquait l'éloignement des plants de la manière suivante : «Il faut, je crois, chercher la cause de cette localisation dans les conditions d'existence assez étroites de la plante, qui demande à la fois un terrain siliceux et un sous-sol humide. Aussi la rencontre-t-on dans les bas-fonds, les chemins creux, au voisinage des sources et des canaux d'irrigation ; par contre, elle est peu exigeante en fait de lumière et pousse aussi bien à l'ombre qu'au soleil ; mais dans le premier cas, sa floraison peut être retardée ...».

Ces conditions particulières nous éclairent sur la distribution morcelée du Cucubale, ce que FOURNIER (*loc. cit.*) exprimait en d'autres termes : «disséminé, parfois nul». Elles correspondent en tout cas parfaitement à ce que l'on observe à Marancourt, dans les biotopes marécageux de la vallée de l'Éclimont. Je n'y ai pas encore observé le Cucubale, vraisemblablement parce que les pieds poussent disséminés parmi les broussailles denses et élevées qui couvrent les rives du ruisseau ; mais sa présence n'y fait pour moi aucun doute.

Si ces quelques éléments d'appréciation nous permettent d'appréhender plus précisément le problème du morcellement de l'aire de répartition du Cucubale et de sa Phalène, tout n'est pas pour autant résolu. Ainsi, FOURNIER (*loc. cit.*) signale-t-il *Cucubalus baccifer* du niveau de la mer à 500 m d'altitude. Or *Perizoma lugdunaria*, dans les Pyrénées, a été notamment signalé de Gèdre, donc à une altitude nettement supérieure. Ce hiatus demeure inexpliqué. Le Cucubale s'élève-t-il davantage en altitude

dans cette région des Pyrénées ? Ou bien encore la Phalène est-elle capable d'effectuer son cycle biologique sur d'autres espèces végétales ? Comme on peut le constater, le champ d'investigation des bionomistes est loin d'être épuisé ...

Remerciements

Je ne terminerai pas cette note sans adresser mes bien vifs remerciements à Monsieur Claude HERBULOT, qui a très obligeamment accepté de relire mon manuscrit et m'a fait part de ses observations constructives ; en outre, je lui suis gré de m'avoir donné accès à sa collection, et de me permettre d'inclure dans cette note les informations inédites qui en sont issues.

Que mon ami Christian GIBEAUX soit également assuré de ma reconnaissance pour avoir réalisé avec talent l'illustration qui accompagne ce travail, et pour m'avoir autorisé à publier ses données. J'exprime enfin ma gratitude à M^{lle} Nicole LAVENU et à M. Gérard BRUSSEUX pour leurs précieuses informations sur le bois Notre-Dame.

Références bibliographiques

- Bonnier (Gaston) et Layens (Georges de J.), 1946. — Nouvelle flore pour la détermination facile des plantes de la région parisienne et des espèces communes en France (...). XXXIV + 286 p., 2173 fig. Librairie Générale de l'Enseignement, Paris.
- Chrétien (Pierre), 1922. — La *Larentia bogdanaria* H.-S. et ses premières états. *L'Amateur de Papillons*, 1 (1) : 11-14 ; (2) : 17-24, 3 fig.
- Dufay (Claude), 1961. — Lépidoptères. I. MacroLépidoptères. *In* : Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, 6. *Vie et Milieu*, 12 (1), Suppl. : 1-153.
- Forster (Walter) und Wohlfahrt (Theodor A.), 1981. — Die Schmetterlinge Mitteleuropas. 5. Spanner (Geometridae). 364 p., 26 pl. coul., 327 fig. dans le texte. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Fournier (Paul), 1936. — Les quatre flores de la France, Corse comprise (générale, alpine, méditerranéenne, littorale). XLVIII + 1116 p. Réédition de 1961. Éditions Paul Lechevalier, Paris.
- Gibeaux (Christian), 1976. — Deux Géomètres très rares capturées en forêt de Fontainebleau : *Lomographa cararia* Hb., *Perizoma bogdanaria* H.-S. (Geometridae, Ennominae, Larentiinae). *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 1 (1) : 54-56.
- Gómez Bustillo (Miguel R.) y Arroyo Varela (Manuel), 1981. — Catálogo sistemático de los Lepidópteros ibéricos. *Monografía del Instituto Nacional de Investigaciones Agrarias*, Madrid, 30 : 1-499.
- Gouin (Henri), 1922. — Catalogue provisoire des Lépidoptères observés en Gironde. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 74 (1) : 5-202.
- Grélier (Yvan), 1989. — Contribution à la liste des MacroLépidoptères de Gironde (Lepidoptera). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 17 (2) : 51-135, 1 fig., 1 tabl.
- Lavallée (Alphonse), 1928. — Observations biologiques sur quelques Lépidoptères français. *L'Amateur de Papillons*, 4 (1) : 10-15.
- Lavallée (Alphonse), 1936-1937. — Étude entomologique sur Segrez, près de Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise). *L'Amateur de Papillons*, 8 (10), 1936 : 155-162 ; 8 (11), 1937 : 176-179 ; 8 (12), 1937 : 194-195.
- Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. I, MacroLépidoptères, 800 p. Léon Lhomme éd., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Moullignier (François), 1990. — Les Lépidoptères du Parc naturel régional du Luberon. 548 p., tr. nombre, illustr. Diplôme d'Études Supérieures de Sciences naturelles, Université de Provence (Aix-Marseille I).
- Standinger (Otto) und Rebel (Hans), 1901. — Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. I : i+xxxii + 1-411. R. Friedländer und Sohn éd., Berlin.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Un nouveau *Cryphia* Hübner du Pakistan

(Lép. Noctuidae Acroniectinae)

par Jacques PLANTE

Cryphia (*Bryophila*) *zeta* n. sp.

Habitus du mâle (fig. 1 et 2). Env. : 29-32 mm. Ailes antérieures étroites et allongées, non aiguës à l'apex, le bord externe régulièrement arrondi, comme chez *Cryphia raptacula* Denis et Schiffermüller, dont la nouvelle espèce présente l'aspect général.

Tête, palpes, thorax et pattes gris clair, fortement parsemés d'écaillés brunes à périphérie gris clair, ce qui, sous la loupe, donne à l'insecte une coloration moucheée. Collier portant une barre transversale brun foncé. Abdomen pourvu d'une bande latérale de chaque côté, l'extrémité distale des segments et la touffe anale blanchâtres.

Couleur de fond des ailes antérieures gris clair, parsemée d'écaillés brunes, comme pour la tête et le thorax. Serie longitudinale prolongeant le trait basal le long du pli submédian, parallèlement au bord interne, de façon semblable à ce que l'on constate chez certaines formes de *C. raptacula*, par exemple chez *striata* Staudinger ou *deceptricula* Hübner. Dans le cas présent, cette strie, bien marquée, surtout entre l'anté- et la postmédiane, est formée d'une succession de traits bruns ou clairs, parfois superposés, comme par exemple entre la postmédiane et le bord externe. Postmédiane doublement arquée, formant à son intersection avec la strie longitudinale deux petites taches allongées et parallèles, l'une claire, l'autre brune. De l'apex part obliquement en direction du bord interne une ombre brune, plus ou moins large et foncée selon les spécimens, parfois aussi doublée antérieurement d'une éclaircie qui s'étend jusqu'au disque. Réniforme concolorale au fond, cernée d'un liséré brun, avec un point foncé au bord distal. Orbiculaire à peine visible, subsistant à l'état vestigial à la partie antérieure de son périmètre. Anté- et postmédiane formant un V tronqué à la base par la strie longitudinale qui les unit. Ligne basilaire absente.

Ailes postérieures gris-brun clair, les nervures et le point discoidal bien nets. Liséré terminal foncé, franges claires.

Au revers, les quatre ailes sont d'un gris-brun clair légèrement brillant, un peu plus foncé aux antérieures, où la strie longitudinale transparaît à proximité du toenus. Point discoidal plus prononcé qu'à l'avant.

Antennes finement ciliées, la ciliation d'une longueur atteignant environ le double du diamètre de l'antenne.

Habitus de la femelle (fig. 3). Env. : 27-31 mm. Identique au mâle, mais les antennes dépourvues de cils.

Armature génitale mâle (fig. 4). Uncus long et fin, à peine renflé dans son tiers distal, pointu à l'extrémité, portant une crête de poils. Valves étroites, à bords parallèles, sans cucullus ni corona. Harpe affectant la forme d'un Z épais et déversé (pour la valve gauche ; inversé pour la droite) prenant naissance au bord extérieur de la valve près de la base. Fultura inférieure légèrement rétrécie dans sa partie médiane, affectant un peu la forme d'un sablier. Pénis court et trapu. Vesica portant un gros cornutus assez bien sclérifié, surtout à sa pointe, et, disposé parallèlement à lui, un amas subovale de fins spicules.

Par ces caractères, la nouvelle espèce s'apparente au groupe de *B. raptacula* (notamment à *B. trilinea* Béthune-Baker et à *B. protracta* Christoph), c'est-à-dire au sous-genre *Bryophila* Treitschke (= *Bryoleuca* Hampson), tel qu'il a été défini par BOURSIN, que j'ai suivi, bien que des modifications à ces divisions subgénériques aient été proposées ces dernières années.

Holotype ♂. Pakistan, Prov. Gilgit, route de Khunjerab Pass, 3 km S. de Gulmit, alt. 2450 m, 18-VII-1990, F. AULOMBARD & J. PLANTE leg. (ma coll.).



FIG. 1 à 3. — *Cryphia (Bryophila) zera* n. sp. 1, holotype ♂ ; 2, paratype ♂, même localité ; 3, paratype ♀, même localité.



FIG. 4. — *Cryphia (Bryophila) zera* n. sp. Genitalia d'un paratype ♂ (même localité que l'holotype).

Paratypes. 2 ♂♂ et 2 ♀♀, *id.* ; 1 ♂, Pakistan, Baltistan, route de Skardu à Gilgit, Rondu, 2200 m, 16-VII-1990 ; 1 ♂, 17 km N. de Skardu, route de Shigar, 2300 m, 18-X-1988 ; 1 ♂, 5 ♀♀, route de Khunjerab Pass, Sost, 2575 m, 19/20-VII-1990, tous F. AULOMBARD & J. PLANTE *leg.* (ma coll.).

2, rue Près de la Scie, CH-1920 Martigny, Suisse.

Analyses d'ouvrages

Josef J. de Freina und Thomas J. Witt, 1987. *Die Bombyces und Sphinges der Westpalaearktis* (Insecta, Lepidoptera). Ein umfassendes, reich illustriertes Bestimmungsbuch europäischer und nordwestafrikanischer Nachtfalter. Edition Forschung und Wissenschaft, Postfach 430210, D-(W)-8000 München 43, République fédérale d'Allemagne, 708 pages, 51 planches photographiques en couleurs, plus de 400 figures au trait et illustrations photographiques en noir et blanc, 330 cartes de répartition (ISBN 3-926285-00-1).

Format : 21,5 × 30 cm. Prix : 460 Deutsche Mark (environ 1750 FFr.). À se procurer auprès de l'éditeur ou dans les librairies spécialisées.

Die Bombyces und Sphinges der Westpalaearktis

JOSEF J. DE FREINA

Ein umfassendes, reich illustriertes Bestimmungsbuch
europäischer und nordwestafrikanischer Nachtfalter

Josef J. de Freina Thomas J. Witt



Edition Forschung & Wissenschaft Verlag GmbH, München

Toutefois, certains points de la classification utilisée nous paraissent contestables. Ainsi, les Noctuidae et les Dilebidae sont considérées comme des familles à part entière (ce sont en fait des Noctuidae), de même que les Thaumetopoecidae (qui sont des Notodontidae) ou les Thyatiridae (qu'il est souhaitable d'inclure dans les Drepanidae). Les Sphingidae sont encore isolés dans une superfamille distincte (ils font en réalité partie des Bombycoidea).

Les groupes étudiés sont les suivants : «Noctuidae», «Acontiidae», «Syntomidae», «Dilebidae», «Lymantiridae», «Notodontidae», «Thaumetopoecidae», «Thyretidae», «Axiidae», «Drepanidae», «Thyatiridae», «Bombycidae», «Brahmaecidae», «Endromidae», «Lasiocampidae», «Lemonidae», «Saturniidae» et «Sphingidae».

La liste synoptique des taxa est très pratique, ainsi que la liste partielle des types de certaines espèces et sous-espèces citées dans l'ouvrage.

Les références bibliographiques occupent plus de 40 pages et constituent une abondante source d'informations.

Les planches en couleurs sont excellentes, présentées sur un fond d'une tonalité neutre, d'un gris bleuté pâle, mettant en valeur les couleurs des Papillons figurés. Les ombres portées des Insectes sur le fond

Il s'agit du premier ouvrage, depuis «Les Macrolépidoptères du Globe» d'A. Serris, qui aborde l'étude des «Bombycoidea» de la région paléarctique occidentale.

Il est à remarquer les paragraphes concernant la protection des espèces, où les auteurs critiquent à juste titre les dispositions prises par la législation allemande dans ce domaine : protection des Insectes contre les entomologistes, et non contre les responsables du déclin des faunes et des flores.

Signalons également la belle initiation à la préparation et à l'étude des genitalia, d'une grande utilité pour bon nombre d'amateurs.

Certains schémas, dans les généralités, présentent quelques inexactitudes : par exemple page 36, figure 7, l'ovarium figuré ne correspond à rien de réel. On notera, sur le même schéma, l'absence de spermatheque, organe pourtant toujours présent chez les femelles de Lépidoptères.

Notons encore le glossaire des termes spécialisés, dont les définitions se révèlent claires et détaillées.

Le texte est en général très détaillé ; toutes les espèces sont traitées, avec des indications morphologiques, écologiques et bibliographiques.

sont très légères et estompées et mettent ainsi en relief chaque spécimen. Très bonne définition des photos, permettant une détermination rapide dans la majorité des cas. Les exemplaires sont tous en parfait état de fraîcheur et impeccablement préparés, correctement déterminés. Une seule erreur, signalée par Axel SCHINTELMESTER : la figure 23 de la planche 18 ne représente pas *Furcula bifida* comme indiqué, mais *Furcula furcula* (forme sombre).

Les cartes de répartition, très utiles, sont pratiques à utiliser, car pour une fois elles ne sont pas d'un format timbre-poste, même si les limites indiquées manquent parfois de précision du fait de la connaissance imparfaite de la distribution des taxa cartographiés.

Le titre de l'ouvrage présente deux inconvénients : il utilise deux termes entomologiques ambigus (*Bombyces* et *Sphingia*), qui correspondent à de «grandes catégories» utilisées par les anciens lépidoptéristes, et dont les limites sont en désaccord avec les classifications fondées sur l'analyse cladistique des caractères. D'ailleurs, pour les lecteurs de culture latine, il n'est pas du tout évident que le mot «*Bombyces*» (pluriel latin du mot «*Bombyx*») englobe plusieurs familles appartenant aux Noctuoidea et aux Geometroidea.

Par ailleurs, ce titre fait référence à la région paléarctique occidentale, que les auteurs n'abordent que partiellement, laissant à l'écart la partie orientale de l'Europe (Russie), qui fait pourtant partie de la région étudiée. Si cette omission est relativement compréhensible pour l'U. R. S. S. (obstacle de la langue et mauvaise connaissance de la faune), elle l'est moins pour les autres régions citées, que les auteurs connaissent bien, notamment la Turquie.

Dans le texte, toutes les espèces sont citées sous la forme trinomiale. Ce procédé est à éviter, la forme trinomiale étant réservée aux espèces polytypiques.

À la page 148, les schémas comparatifs de l'habitus des *Spilosoma urticae* et *S. lubricipedium* sont inversés.

Page 324, la formule chimique mentionnée pour la soie représente en réalité la composante principale du bombycol, phéromone sexuelle.

Aux pages 390 et 391, le second terme du binôme *Gracilba isabellae* est incorrectement écrit, avec un seul *i*, suivant l'opinion des entomologistes espagnols, mais en contradiction avec le code de nomenclature. L'erreur est malgré tout signalée page 390 et 471. La répartition de l'espèce en France est incomplète : seules les Hautes-Alpes sont mentionnées, alors que l'espèce est signalée de l'Ain aux Alpes-Maritimes, ainsi que dans les Pyrénées-Orientales.

Le découpage générique proposé est original, parfois discutable ; il présente cependant de nombreux point positifs, par exemple la conception du genre *Notodonta*.

Dans leur analyse du présent ouvrage, W. A. NASSIG et K. FIEDLER donnent une série d'exemples de genres contestables ; ces données ont été publiées dans les *Nachrichten des entomologischen Vereins Apollo*, Frankfurt am Main, N. F., 10 (2) : 178-182, juillet 1989.

Pour conclure, nous considérons que cet ouvrage est certainement le meilleur qui ait été produit sur le sujet, depuis la publication du Seitz, et qu'il atteint pleinement le but qu'il s'était proposé : permettre des déterminations sûres aux amateurs comme aux professionnels.

J. BOUDINOT.

J. S. Dugdale, 1988. Lepidoptera — annotated catalogue, and keys to family-group taxa. Fauna of New Zealand, n° 14. 262 p., 181 fig., 3 cartes hors-texte. Édité par le DSIR (Department of Scientific and Industrial Research), Science Information Publishing Centre, Wellington (ISBN 0-477-02518-8).

Format : 18 × 24 cm. Prix : environ 265 FF (US \$ 49.95). Pour se procurer l'ouvrage, écrire à : The Bookshop, DSIR Publishing, P.O. Box 9741, WELLINGTON, Nouvelle-Zélande.

En publiant ce catalogue des Lépidoptères de Nouvelle-Zélande, l'auteur a produit bien plus qu'une simple liste systématique et synonymique. Entomologiste renommé pour ses travaux de morphologie et de systématique (sur les voies génitales femelles des Lépidoptères, les Tortricidae, les Chorutidae, etc.), il a pris soin d'examiner presque tous les types des quelque 1800 espèces signalées dans l'ouvrage en question. De surcroît, ayant adopté une définition moderne des familles et superfamilles, il a élaboré des clefs précises, originales et rigoureuses pour les taxa du «groupe-familles» présents en Nouvelle-Zélande (dont la faune

comprend entre 40 et 50 familles de Lépidoptères). Une illustration claire et abondante accompagne ces tableaux dichotomiques : 138 figures correspondent ainsi à divers caractères imaginaires, parmi lesquels il faut mentionner la nervation, des structures céphaliques, thoraciques ou génitales, ainsi que plusieurs types d'organes tympanaux bien caractéristiques (Pyralidae, Crambidae, Geometridae, Arctidae et Noctuidae).

Envisagée à l'échelle mondiale (p. 13), la classification adoptée me paraît dans l'ensemble fort satisfaisante, notamment en ce qui concerne la composition de superfamilles telles que les Yponomeutoidea, les Zyganoidea, les Copromorphoidea, les Alucioidea, les Pyraloidea, etc. Fort judicieusement, John DUGDALE retient un certain nombre de superfamilles monotypiques récemment établies : Pallophatoidea, Tischerioidea, Epermenioidea, Hedyloidea, Thyridoidea, Axioidea ... Ainsi que je le préconise depuis 1983, il place les Thyridinae dans les Drepanidae et les Epipleminae au sein des Uraniidae. Contrairement aux auteurs qui intègrent arbitrairement les éléments incertae sedis dans des groupes connus, il rejette avec sagesse en fin de liste deux taxa pour lesquels il estime ne pouvoir choisir une superfamille adéquate (*Thaumovis* Meyrick et «*Lynphragma*» *argentina* Salmon). En revanche, on note quelques contradictions entre différentes parties de l'ouvrage : à la page 13, les Sphingidae sont rangés dans les «Sphingioidea», alors qu'ils se trouvent plus loin — à juste titre — au sein des Bombycoidea (p. 140) ; de même, le genre *Amichloris* Hübner est attribué tantôt aux Ctenuchidae (p. 195), tantôt aux Arctidae (p. 46). En fait, la famille des Ctenuchidae ne représente qu'un synonyme des Arctidae. Pour des raisons similaires, il aurait été d'ailleurs également souhaitable de supprimer de la liste les Helcopogonidae, les Pterothysanidae, les Dioptidae, les Aganidae, etc. On peut aussi contester l'orthographe de quelques noms latins : «Cecidoseidae» au lieu de Cecidoidea, «Bucculatricidae» pour Bucculatricidae, «Epicopeidae» pour Epicopelidae et «Siculinae» pour Siculodinae. Mais ces rares imperfections ne sauraient faire oublier qu'il s'agit d'une liste systématique généralement très fiable et indéniablement réalisée avec le plus grand soin.

La présentation du catalogue se révèle d'une qualité remarquable : chaque famille débute par le dessin d'une espèce néo-zélandaise plus ou moins caractéristique (voir les figures 139 à 181 dues au talent de Des HELMORS) ; les noms de genres et d'espèces sont indiqués en gras, les premiers se distinguant aisément à l'aide d'un petit disque noir ; le texte — aéré — comprend deux colonnes par page. Pour la plupart des familles ou sous-familles, John DUGDALE précise la conception qu'il adopte en se référant à un auteur donné. Dans le cas des genres et des espèces, il mentionne divers éléments, dont les principaux synonymes, les coordonnées exactes de la description originale et, pour les premiers, les espèces-types (souvent avec leur provenance).

En outre, l'ouvrage inclut d'intéressantes considérations historiques et biogéographiques (avec une étude statistique de l'endémisme), ainsi qu'une liste des Lépidoptères des îles Kermadec, une abondante bibliographie et un index général des noms latins. Par conséquent, un travail qu'il convient d'acquiescer impérativement si l'on s'intéresse à la faune de l'Océanie ou à la systématique fondamentale de l'ordre des Lépidoptères.

JOËL MAYER.



La morphé blanche d'*Apatura ilia eos* dans les Alpes-Maritimes

(Lep. Nymphalidae)

par Robert BIANCHINI et Christian CASTELAIN

En 1989 et 1990, nous avons pu capturer, dans plusieurs localités des Alpes-Maritimes situées à des altitudes diverses, la morphé blanche d'*Apatura ilia eos* Rossi, laquelle est pratiquement inconnue des départements du Var et des Bouches-du-Rhône. Nous suivons ici le point de vue de NGUYEN (1976), qui considère le taxon *eos* comme la sous-espèce d'*A. ilia* habitant l'extrême sud-est de la France.

Aussi bien dans la nature que dans un élevage pratiqué cette année (à partir d'une femelle originaire des environs de Grasse), le nombre des individus de la morphé blanche est très voisin de 20 %, tant chez les mâles que chez les femelles.

Le parcours de la bande discale claire des ailes postérieures est absolument identique dans tous les exemplaires de la morphé blanche comme de la morphé orangée. Chez les exemplaires orangés, toutefois, le tracé est moins visible, du fait que les parties claires sont très étendues vers le bord externe.



Le matériel examiné, relativement important, nous a permis de définir que le tracé de la bande discale des ailes postérieures est tout à fait constant. La bande est, près de la costa, décalée vers l'extérieur, différant en cela de celle des *Apatura ilia* typiques et de leur forme *clytie*.

Le matériel récolté se trouve dans les collections R. Bianchini et C. Castelain.

Ouvrages consultés

- Le Moult (E.), 1930. — Révision de la classification des *Apaturines* de l'ancien monde. *Miscellanea entomologica*, 47, Suppl. : 1-68 [p. 35].
- Nguyen (L. H.), 1976. — Les *Apatura*. Polymorphisme et spéciation. Éditions Sciences Nat, Venette, 86 p. [p. 21-22, pl. 2 fig. 3 et pl. 6 fig. 8].
- Seltz (A.), 1911. — Les Macrolépidoptères du Globe : Rhopalocères paléarctiques. 384 p., Alfred Kernen Verlag, Stuttgart.
- Verity (R.), 1952. — Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Vol. II. Supplément à la *Revue française de Lépidoptéologie*. L. Le Charles édit., Paris, p. 203-364 [p. 317-319].

R. B., 35, Super-Gattières, F-06510 Carros.

C. C., 780, Corniche d'Agremont, F-06700 Saint-Laurent-du-Var.

Observation de *Danaus chrysippus* L. au centre de Marseille (Bouches-du-Rhône)

(Lepidoptera Nymphalidae Danainae)

par François GINTY

Le 3 octobre 1990, mon petit-fils, Jean-Christophe HABOT, âgé de sept ans et curieux de tout ce qui touche au vivant dans la nature, trouvait, sous les yeux de sa grand-mère, au pied d'un buisson de Laurier-tin (*Viburnum tinus*), une aile antérieure gauche de *Danaus chrysippus* L. Cela au centre de Marseille, dans les jardins du Pharo, qui dominent au sud la passe du Vieux-Port.

S'agit-il de l'aile d'un migrateur lointain capturé au vol par un Oiseau ? Ou bien, à la suite de ces trois dernières années, exceptionnellement chaudes et sèches, le Petit Monarque ne s'acclimaterait-il pas progressivement le long de nos côtes méditerranéennes ?

La recherche systématique de colonies de cette espèce dans les Bouches-du-Rhône et les départements littoraux voisins nous paraît devoir être entreprise. Avis aux amateurs !

7, Rampe Saint-Maurice, F-13007 Marseille.

***Lampropteryx otregiata* Metcalfe : deux nouvelles captures en Meurthe-et-Moselle**

(Lepidoptera Geometridae)

par Michel MARTIN

À la suite de la découverte d'un imago de *Lampropteryx otregiata* Metc. le 11 juin 1989 au col de la Chapelotte, près de Badonviller (bord du massif vosgien, du côté lorrain), je me suis mis au rendez-vous des émergences en 1990.

Plusieurs chasses au filet demeurèrent négatives fin mai et début juin ; elles me permirent cependant de constater l'abondance de la plante-hôte — le Gailllet des marais (*Gallium palustre*) — sur le lieu même de la capture du 11 juin 1989.

Une capture devait être effectuée à cet endroit le 9 juin 1990. Une deuxième eut lieu en aval de la source, à un kilomètre de l'endroit de la première, le 17 juin 1990.

Les deux prospections ont duré vingt minutes chacune ; d'autres captures n'auraient pas apporté davantage d'informations significatives : *L. otregiata* Metc. se reproduit sur les rives de ce ruisseau qui prend sa source au col de la Chapelotte, et il est facile de le trouver pendant la période où volent les imagos.

D'autres prospections dans d'autres stations situées plus à l'intérieur du massif vosgien — vallée de la «Plaine» et ruisseaux y afférent — se sont révélées négatives. Mais les mauvaises conditions météorologiques du mois de juin 1990 doivent expliquer certains échecs.

Plusieurs chasses effectuées en juillet sur les rives de divers ruisseaux descendant vers le plateau lorrain, où le Gailllet des marais pousse en abondance, n'ont donné aucun résultat ; mais peut-être étaient-elles trop tardives.

Enfin, deux prospections fin août au col de la Chapelotte ne m'ont pas permis d'observer d'imago d'une éventuelle deuxième génération.

En résumé, *L. otregiata* Metc. se reproduit sur les lieux mêmes où il fut capturé le 11 juin 1989, c'est-à-dire à la source du ruisseau qui prend naissance au col de la Chapelotte, et le long de ce ruisseau jusqu'au plateau lorrain.

Le Gailllet des marais est abondant sur les rives de nombreux ruisseaux du massif vosgien ; il reste maintenant à définir l'aire de répartition générale de *L. otregiata* Metc. au sein de ce massif montagneux.



5 bis, Rue Hermite, F-54000 Nancy.

Date de publication de ce fascicule : 15-III-1991

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1991 — C.P.P.P. n° 36.508

Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1991

Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUGOY

ANNONCES (gratuites pour les abonnés)

*Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées
(sauf en vue d'études scientifiques)*

- Recherche loupe binoculaire grossissant jusqu'à 100 fois avec objectifs, entre 1000 et 1500 FF. - Gérard BRUSSEUX, 40, Avenue de Laitre de Tassigny, F-94000 CRÉTIL.
- Propose (à titre de prêt) répatis photographiques de Lépidoptères (surtout Rhopalocères et Zygaenidae) et d'autres Insectes de la région de Colmar-les-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence) à toute personne préparant un ouvrage sur ce sujet et souhaitant l'illustrer. - Thierry LAUGHER, 4, Rue Guy-Lussac, F-93110 ROSNY-SOUS-BOIS. ☎ : (1) 48.54.91.65.
- Recherche pour étude toutes espèces d'*Anura* et de *Cyana* (= *Chironomus* = *Browne*) d'origine africaine. Suis également intéressé par toutes autres Arctides Lithosinas africaines. - Patrick BORDEAU, Quartier «Le Seren», C.R. 21 de Cagnes à Gréolières, F-06610 LA GAUDE.
- Recherche œufs ou chrysalides de *Daphnis nerii*, *Lasiothe pupuli*, *Proserpinus proserpina*, *Agla tau* et *Gastropacha quercifolia*, ainsi que tous œufs de Papillons nocturnes exotiques que l'on peut élever assez facilement. - Mlle Marguerite VOISIN, Le Parc Saint-Jean, Bâtiment D2, F-81500 LA SEYNES-SUR-MER.
- Rech. tous Rhopalocères paléarct. de capture récente, qualité A1, si possible en séries, préf. d'Italie, de Grèce et des pays de l'Est. - Michel TARRIER, Apartado de correos 203, MUJAS-LA NUEVA, E-29650 MUJAS, Espagne.
- Offre et échange pour élevage œufs, chenilles, chrysalides de Papillons européens. Demandez également la liste en papillotes (Alpes-Jura). - Heinz ROTHACHER, Rue Dufour 46, CH-2502 BERNE, Suisse.
- Cède ou échange Lépidoptères du Maghreb et de la Péninsule ibérique, spécialement Rhopalocères et Zygaenidae. - Michel TARRIER, Apart. corr. 203, MUJAS-LA NUEVA, E-29650 MUJAS, Espagne.
- Recherchers deux personnes, avec connaissance en entomologie ou en botanique, pour contrat de trois mois (juin, juillet et août 1991), dans une volière de Papillons exotiques à Carcassonne (Aude). - Contacter : Jean-Marc SOS, Pyrénées Entomologie, 50, Rue Bonnat, F-31400 TOULOUSE. ☎ : 61.54.91.26 ou (pers.) 61.53.92.20.
- Rech. correspondants, pour éch. France et étranger, Rhopal., Coléopt., Carabins, Scarabaeoidea, zone paléarct. - André THILLARD, 29, Rue Jules Digeon, F-50170 ROZIERES.
- Échangeurs Lépidoptères de la zone tropicale contre Lépidoptères de la zone paléarctique (Rhopalocères). - Remy COFFEL, 64, Chemin des Croix, F-59530 LE QUESNOY. ☎ : 27.49.11.24.
- Rech. correspondants pour échanges : desiré Macrolepidoptères nocturnes européens. Propose Papillons pyrénéens. - Dr Ch. TAVOUILLOT, 20, Rue du Docteur Bouls, F-66110 AMÉLIE-LES-BAINS.
- Recherche Pyralidae et Crambidae paléarctiques déterminés ou non, préparés ou non. Offre Coléoptères, principalement Carabes, etc., Lépidoptères Hétéroctes et Rhopalocères français. - Gérard BRUSSEUX, 40, Avenue de Laitre de Tassigny, F-94000 CRÉTIL.
- En vue d'une étude et d'une publication sur la morpho ♀ juvénile de *Charaxes briseis*, recherche tout renseignement sur captures (lieu, date, fréquence ...) en France, Espagne, Italie, etc. - Bruno ALLAIN, 30, Rue Pierre Lescot, F-75001 PARIS.
- Recherche pour échanges de Rhopalocères paléarctiques correspondants aux Açores, aux Canaries, à Madère, en Scandinavie, en Afrique du Nord ... - Bruno ALLAIN, 30, Rue Pierre Lescot, F-75001 PARIS.
- Recherche (1) Papillons européens vivants (adult ou échange contre Papillons britanniques), principalement Lycaenidae, Nymphalidae (y compris Satyrinae) ; (2) contacts avec des éleveurs (Allemagne, France, Espagne, Grèce, Italie, Scandinavie). Correspondance en anglais. - M. A. N. GARDNER, Thornthorpe Cottage, Thornthorpe Avenue, Barton, Preston PR3 5DT, Lancs., Grande-Bretagne.
- Recherche (adult ou échange) Histeridae, Erotylidae, Buprestidae, Pselaphidae, Mycetophagidae, Insectes aquatiques du monde entier. Correspondance en anglais. - M. S. R. TREADWAY, 202, Ridgeway Dr., NASHVILLE, Tennessee 37214, U. S. A.
- Cherche Catalogue nomenclature des Lépidoptères du Maroc, de Charles Rungs. Faire offre. - Michel JON, Rue Pierre Piquignat 7, CH-2942 ALLÉ, Suisse.
- Recherche, pour échanges éventuels, collectionneurs amateurs (déjà avancés) de nocturnes français (paléarct.). Ech. aussi *Parnassius apollo debilis* et *subulatus*, ainsi que *P. mormoneus reussianus* et *P. phobas succedens*. Rech. ttes formes intéressantes, sup. et aberr. diurnes et nocturnes français (paléarct.). - Paul LEQUATRE, 5, Rue Pasteur, F-38160 SAINT-MARCELLIN. ☎ : 76.38.12.65.

Tarif 1991 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	Nombre d'exemplaires				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	233	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont piqués à chaud et recollés.

(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction du cours des monnaies.

Université d'été européenne de l'environnement

Les actes



EUROCREATION

l'agence française des jeunes
créateurs européens

3, rue Debelleyne 75003 Paris
téléphone : 48 04 78 79

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A l'initiative du ministère de l'Environnement s'est tenue, du 12 au 15 septembre 1990 sur l'île de Berder dans le golfe du Morbihan, la première université d'été européenne de l'environnement.

Cette université, pilotée par EUROCRÉATION, l'agence française des jeunes créateurs européens, avait pour objectif de réunir les meilleurs spécialistes des questions de l'environnement pour des conférences, des débats, des tables rondes dédiés à un public de jeunes décideurs (moins de 35 ans), responsables économiques, politiques, associatifs, scientifiques... à titre professionnel ou personnel.

Les quatre grands thèmes abordés au cours de ces journées furent :

- « Survie de la planète : les grands cris d'alarme »,
- « Quels outils d'intervention pour quelles convictions ? »
- « La recherche et l'économie : nouvelles orientations »,
- « Les hommes et leur environnement : émergence et retour des valeurs ».

Le succès de cette manifestation, reconduite pour une deuxième session en septembre 1991, impliquait l'édition d'actes.

Ces actes sont en vente au prix de 128 FF TTC (franco de port). Ils peuvent être commandés directement auprès d'EUROCRÉATION 8, rue Debelleyne, F-75003 Paris, 48 04 78 79, télécopie 40 29 92 46.

Veuillez agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Michel DJIAN

directeur général d'EUROCRÉATION

Liste des intervenants

ALOISI DE LARDEREL Jacqueline, FNUE
AZNAR Guy, président des Amis de la Terre
BARDE Jean-Philippe, direction de l'environnement OCDE
BERCOFF André, journaliste
BORIS Yves, maire de Sarzeau (56), OCDE
CANTAL DUPART Michel, architecte-urbaniste
CHARRIER Bertrand, directeur de la Fondation Cousteau
COCHET Yves, les Verts, député européen
CONNAN Alain, président de Greenpeace en France
DESBROSSES Philippe, chef de délégation européenne IFOM, expert auprès de la CEE
DERIVES Claude, EDF, chef adjoint du service application de l'électricité et de l'environnement
DUJAN Jean-Michel, directeur général d'Eurocréation
DUMOND Jean-Baptiste, directeur de WWF France
DUMONT René
GERMA Jean-Michel, directeur de la société Tramontana
GRINEVALD Jacques, professeur à l'Institut d'études et de développement et à l'université de Genève
GROSSER Alfred, président d'Eurocréation
GUATTARI Félix, philosophe
JAUNIN Max, secrétaire général de la Société d'écologie et de protection de la nature en Bretagne
KERGUERIS Aimé, conseiller général du Morbihan, député-maire
LE DORE Yann Marie, directeur général Onyx Ogas
LALONDE Brice, ministre de l'Environnement
LAVILLE Bettina, présidente de la Fondation européenne pour l'environnement
MAFFESOLI Michel, professeur à l'université René Descartes Sorbonne
MAMERE Noël, maire de Bègles, journaliste
MANDI Vladimir, Commission des communautés européennes, direction générale XI
MARCELIN Raymond, député, président du conseil général du Morbihan
MARIOTTE Pierre, président de l'association le pétrole vert
MELANDRI Giovanna, secrétaire générale de Lega per l'Ambiente
METTELET Christian, directeur de l'Agence nationale pour la valorisation des déchets
MEYER Philippe, conseiller régional de Bretagne
MOGNO Yvon, directeur régional Bretagne de la Compagnie générale des eaux
MOUSEL Michel, directeur de l'eau et de la prévention des pollutions et des risques, ministères de l'Environnement
PASSERON René, directeur de recherche au CNRS
PASSET René, professeur à l'université de Paris I, directeur du Centre économie-espace-environnement
PAVEG Pierre, maire de Vannes
PHILIBERT Cédric, consultant de la Fondation énergies pour le monde

PIERRE Jean-Claude, Eaux et rivières

RADANNE Pierre, directeur de l'Institut d'évaluation des stratégies énergétiques européennes

RAMADE François, professeur d'écologie à l'université d'Orsay

RICHARD Marie, directeur de la jeunesse et de la vie associative, secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports

ROLLAND Christian, journaliste et producteur TV, groupe Megalithe

ROSNEY Joël de, directeur du développement et des relations internationales de la Cité des sciences et de l'industrie

SINGELIN Patrick, direction régionale de l'architecture et de l'environnement Bretagne

ROYAL Ségolène, député-maire des Deux-Sèvres

ROUX Bernard, président de l'Institut de l'audiovisuel

SCHMIDT Patricia, Robin des Bois

TAZIEFF Haroun

THEYS Jacques, responsable du groupe Prospective au ministère de l'Environnement

TRAMIER Bernard, délégué à l'environnement d'ELF Aquitaine

UTERMAIER Jean, président de France-Nature-Environnement

VILLEY-DESMESERET Frank, directeur de l'agence de bassin Loire-Bretagne

ZELDIN Théodore, professeur à l'université d'Oxford

Bon de Commande

(à retourner à EUROCRÉATION, 3 rue Debelleyne, 75003 Paris)

Nom et prénom :

Fonction :

Organisme :

Adresse :

Code postal et ville :

Tél :

☐ Je désire recevoir exemplaire(s) des Actes de la Première Université d'Été Européenne de l'Environnement

Je joins un règlement à l'ordre
d'EUROCRÉATION () × 128 F soit FF
(franco de port)

☐ Je désire être informé(e) de la prochaine session de l'Université

Date et signature

NOUVEAU !

Avez-vous réglé votre abonnement 1992 ? Vous le saurez en consultant le bas de l'étiquette apposée sur l'enveloppe contenant ce fascicule.

Si la lettre R y apparaît, vous ne vous en êtes pas encore acquitté (France : 230 FFr. ; Étranger : 240 FFr.). Le code R2 signifie que vous avez omis de régler 1992 et 1991 (France : 440 FFr. ; Étranger : 460 FFr.) ; le code R3 que vous êtes en retard de paiement pour 1992, 1991 et 1990 (France : 650 FFr. ; Étranger : 680 FFr.) ; et ainsi de suite.

À moins que votre récent règlement ne se soit croisé avec le présent envoi, nous vous remercions d'avance de bien vouloir vous mettre de toute urgence en règle avec la trésorerie. La ponctualité et la régularité de la publication en dépendent dans une large mesure !

Alexanor, CCP Paris 17-476-09 F

LIBRAIRIE RENÉ THOMAS

28, rue des Fossés Saint-Bernard F-75005 PARIS
Tél. : (1) 46.34.11.30 — FAX : 43.29.78.64

TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE EN LANGUES FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRES

Extrait du catalogue :

Léon Lhomme — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique

Volume I : Macrolépidoptères, 800 pages, format 13 × 21 cm, broché	150.00 F
Volume II : Microlépidoptères, 1253 pages (2 parties), 13 × 21 cm, broché	225.00 F

L'Amateur de Papillons (Journal de Lépidoptérologie), publié sous la direction de Léon Lhomme

Volume I (1922-1923), format 13 × 21 cm, avec 7 pl. h.-t., broché	90.00 F
Volume IV (1928-1929), format 13 × 21 cm, avec 5 pl. h.-t., broché	90.00 F
Volume V (1930-1931), format 13 × 21 cm, avec 2 pl. h.-t., broché	90.00 F
Volume X (1945-1946), format 13 × 21 cm, avec 15 pl. h.-t., broché	90.00 F
Volume XI (1947-1948), format 13 × 21 cm, avec 8 pl. h.-t., broché	95.00 F

Revue française de Lépidoptérologie (L'Amateur des Papillons)

Volume XIII (1951-1952), 270 pages, format 15 × 24 cm, photos et dessins, broché	95.00 F
Volume XIV (1953-1954), 270 pages, format 15 × 24 cm, photos et dessins, broché	95.00 F
Volume XV (1955-1956), 160 pages, en 5 fascicules avec dessins	90.00 F

E. Le Moult et P. Réal — Les Morphos d'Amérique du Sud et Centrale

Tome I : Texte, 96 pages, format 25 × 32 cm, 1963.	
Tome II : planches en couleurs et en noir. Les deux volumes, brochés	750.00 F

B. d'Aheera — Butterflies of the Australian region

3^e édition révisée, 416 pages, format 26 × 35 cm, planches en couleurs, relié.

B. d'Aheera — Butterflies of the Afrotropical region

593 pages, format 26 × 35 cm, relié.

B. d'Aheera — Butterflies of the Oriental region

Part I : Papilionidae, Pieridae et Danaidae, 244 pages, relié.
Part II : Nymphalidae, Satyridae et Amathusiidae, 286 pages, relié.
Part III : Lycaenidae et Riodinidae, 133 pages, format 26 × 35 cm, relié.

B. d'Aheera — Butterflies of the Neotropical region

Part I : Papilionidae et Pieridae, 172 pages, format 26 × 35 cm, relié.
Part II : Danaidae, Ithomiidae, Heliconiidae et Morphidae, 203 pages, format 26 × 35 cm, relié.
Part III : Brassolidae, Acraeidae et Nymphalidae (partie), 138 pages, format 26 × 35 cm, relié.
Part IV : Nymphalidae (partie), 150 pages, format 26 × 35 cm, relié.
Part V : Nymphalidae (cont.) et Satyridae, 197 pages, format 26 × 35 cm, relié.

Étant donné les fluctuations des cours du change, les prix des ouvrages étrangers sont indiqués sur demande.

Catalogue d'entomologie et tarif gratuits sur demande.

Vente par correspondance.